

LA PRESSE

section rotogravure

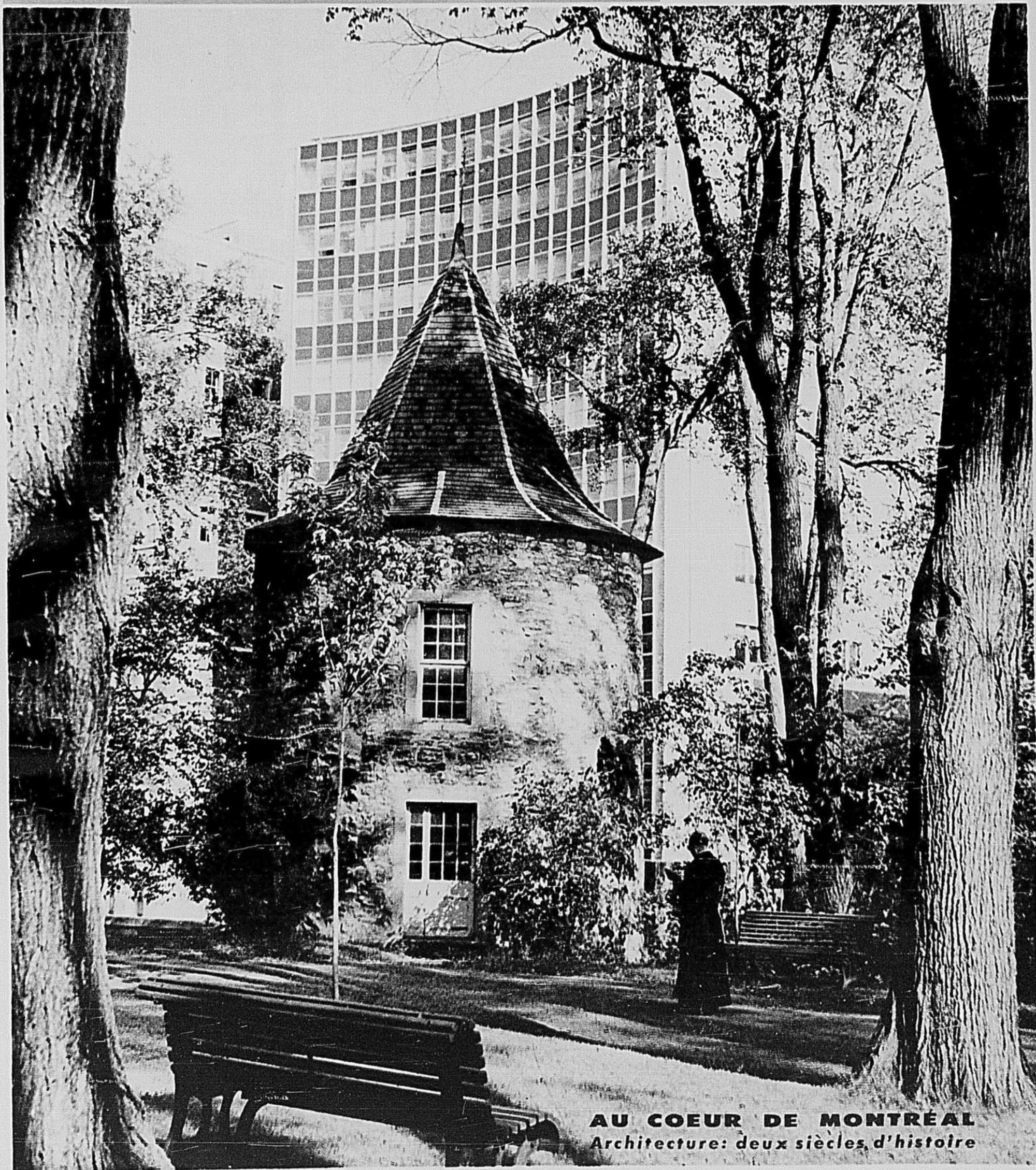
pages

- ◆ LES RESPONSABLES DU NAZISME 6
- ◆ BERLIN, UNE VILLE MODERNE 14
- ◆ LE PAPIER ET LA MAURICIE 16
- ◆ LES GRAVURES DE KENOJUAK 23
- ◆ LA PRINCIPAUTÉ DU KOWEIT 29

Montréal

5 août

1961



AU COEUR DE MONTRÉAL
Architecture: deux siècles d'histoire

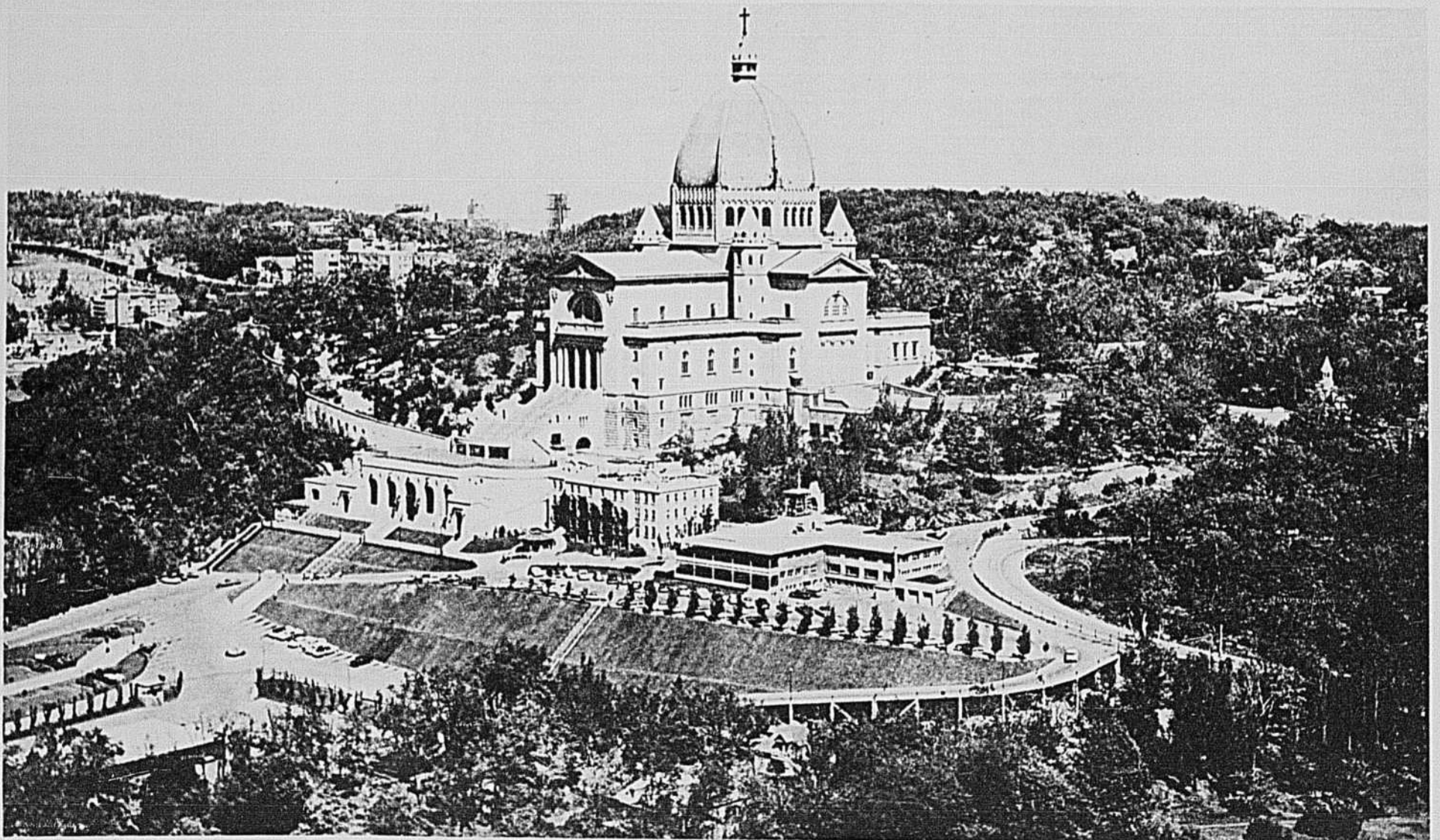
Photo: CIGOT

Les deux grands monuments du Mont Royal: l'université et l'Oratoire

Les deux grands édifices qui composent l'Université de Montréal. À l'arrière, de construction récente, l'École polytechnique qui peut loger 1,500 étudiants.



L'Oratoire St-Joseph, qui occupe une partie importante du Mont Royal. La décoration intérieure de la grande basilique, à quelques détails près, est terminée.



Les aliments que vous servez avec amour... dès les tout débuts

Commencez par les céréales Heinz pour bébés, les céréales pour bébés les plus lisses, les plus faciles à mélanger. Puis, explorez la gamme des autres aliments Heinz pour bébés, l'assortiment d'aliments pour bébés le plus varié, le plus agréable, le plus approprié. C'est évidemment l'assortiment

complet par excellence.

Vous avez là les aliments pour bébés les plus commodes, les plus recommandés. Les aliments Heinz pour bébés ont la préférence de ceux qui s'y connaissent le mieux: les bébés du Canada.

Bébé en bénéfice aujourd'hui... et pour toute sa vie



ALIMENTS HEINZ POUR BÉBÉS

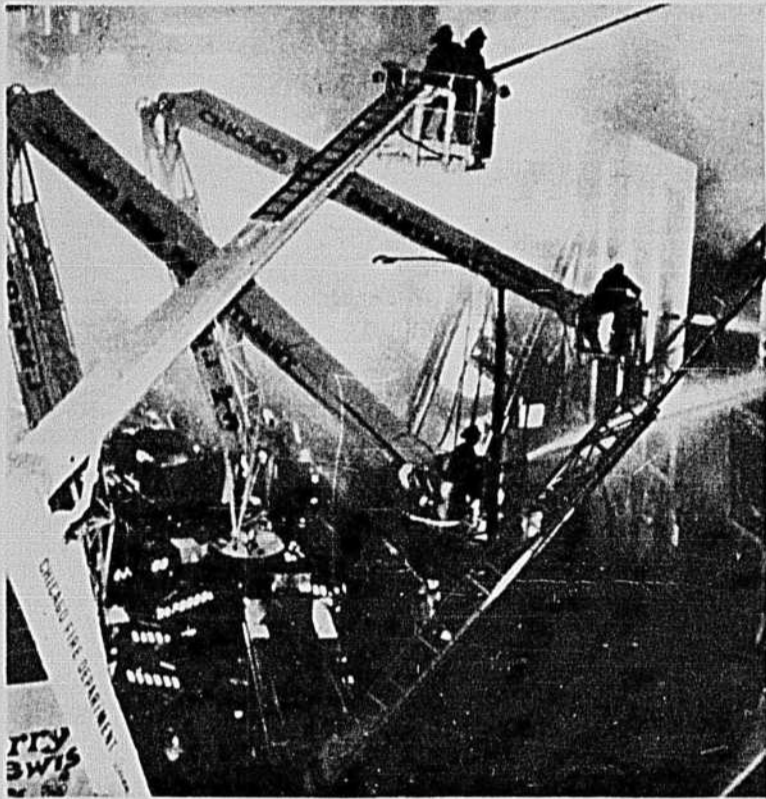
57

à tous les repas... tous les jours





LA RUE DESCEND DANS LA CAVE — Une excavation pratiquée en bordure du pavé a entraîné l'effondrement de la 5^e avenue, sur une largeur de 90 pieds, à Seattle. Un vendeur de 60 ans, M. Frank J. Watson, qui prenait place dans son auto, a été légèrement blessé quand son véhicule a fait une chute de 12 pieds.



LA MODERNISATION Y A AUSSI SA PLACE — Au cours d'un désastreux incendie qui a fait rage à Chicago, les pompiers de l'endroit ont utilisé le dernier cri en fait d'appareils. Il s'agit de cages mues par des leviers hydrauliques et qui permettent aux sapeurs de s'approcher du brasier sans risquer d'y faire une chute. Ces appareils, appelés "Snorkel's", ont été mis à l'essai récemment à Montréal.



DEUX VOYAGEURS DIFFÉRENTS — Un père de neuf enfants, M. John Pacaud, âgé de 62 ans, voyage en poussant une brouette de Vancouver à Toronto. M. Pacaud espère atteindre sa destination à temps pour l'ouverture de l'exposition nationale. Bill Hayton (à droite), âgé de 31 ans, est parti de Halifax en faisant de l'auto-stop et se rend à Vancouver. Les deux voyageurs se sont rencontrés en chemin et ont échangé une chaude poignée de main.

UNE CARESSE DE KHROUCHTCHEV —

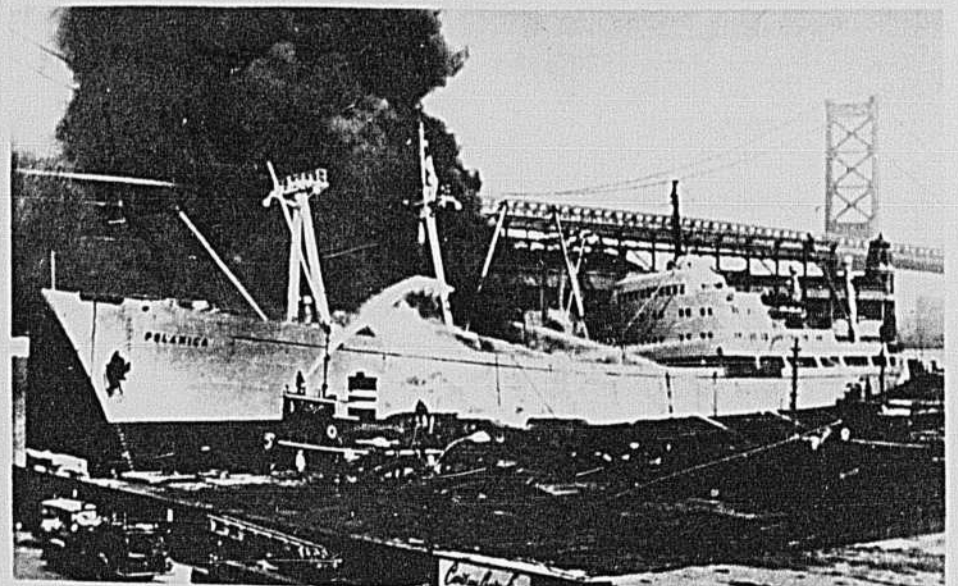
Le premier ministre Khrouchtchev, de l'Union soviétique, serre contre lui Sherry Thompson, âgée de sept ans, fille de l'ambassadeur américain Llewellyn Thompson. La scène s'est déroulée à l'ambassade américaine, à Moscou, à l'occasion d'une réception pour célébrer la fête de l'Indépendance, le 4 juillet dernier.



NOTRE CAMÉRA VOYAGE



"JE SUIS ICI CHEZ MOI" — Deux sœurs âgées, qui se tournaient le dos depuis quelques semaines, ont installé un rideau de douche pour diviser leur demeure et éviter de se voir. Mme Mary Walser (à droite), âgée de 70 ans, a déclaré que la dispute a commencé quand sa sœur, Mme Luna H. Matthews, âgée de 86 ans, s'est mariée en octobre dernier. Mme Walser dit que sa sœur tentait de s'emparer de la maison pour la donner à son mari.



NAVIRE POLONAIS INCENDIÉ — Les pompiers de Philadelphie ont combattu pendant plusieurs heures un violent incendie qui a presque complètement détruit le navire polonais Polanica. Les flammes devenant de plus en plus menaçantes, le cargo a finalement été toué dans la rivière Delaware pour être abandonné sur un banc de sable.

par J.-Pierre Bonhomme

Du nazisme au gothique

Eichman se lave les mains des persécutions juives du régime nazi. Il se déclare un simple fonctionnaire efficace et rejette la responsabilité sur ses supérieurs. Les accusés du procès de Nuremberg ne réagissaient pas autrement et remettaient toute la saleté entre les mains d'Hitler. Comment Hitler se serait-il défendu, s'il avait été capturé?

Cette semaine, le magazine de LA PRESSE livre à ses lecteurs quelques idées qu'Hitler aurait pu utiliser pour se défendre, ou pour tenter de se défendre.

À l'envers de cette page, un journaliste résume très succinctement les conclusions de l'immense ouvrage (1200 pages) de William L. Shirer sur le III^e Reich. L'auteur de l'étude très documentée affirme que ce sont les philosophes allemands — entre autres responsables — qui ont conduit la germanie à la folie nazie. D'après lui, Nietzsche, avec sa théorie du Surhomme, serait aussi responsable des crimes nazis qu'Hitler et son État-major. M. Shirer a probablement raison, surtout si l'on considère qu'Hitler lisait beaucoup. Un journaliste américain nous apprenait récemment que l'adolescent Adolph lisait les plaquettes anti-juives publiées à cette époque. Hitler est donc le produit des idées allemandes.

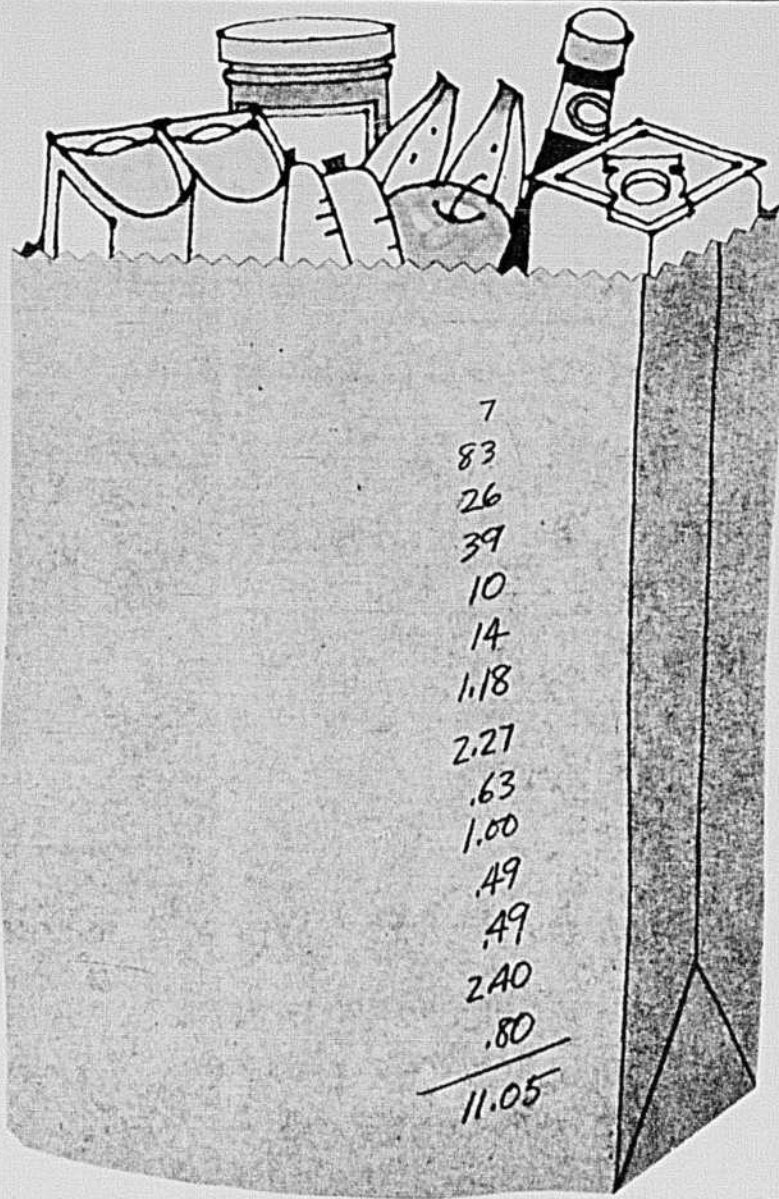
Nietzsche savait-il que ses idées conduiraient à l'extermination de cinq à six millions de Juifs? Il devait pourtant savoir que les idées mènent le monde. Avis à ceux qui en inventent.

Un peu plus loin, les lecteurs pourront voir quelques images du nouveau Berlin, du Berlin en reconstruction. Le modernisme propre, fonctionnel, mais un peu terne de la nouvelle ville est-il une récompense pour la misère de la guerre?

Le visiteur qui parcourt l'Allemagne est surpris de la vitalité économique du pays et de la rapide croissance de ses quartiers domiciliaires confortables et bien aménagés. Il s'étonne de ce que certaines villes de France, vieillottes et décrépites, n'aient pas bénéficié du même cadeau d'après-guerre.

Le lecteur pourra se familiariser avec la "Ruhr", mais une "Ruhr" du Québec cette fois: la vallée du St-Maurice, où l'on fabrique assez de papier pour équivaloir à la moitié de la production totale des États-Unis. Les gens du Québec, les Montréalais en particulier, connaissent souvent très mal leur province. Les photos de la grande usine de papier leur donnera une idée bien précise de la puissance économique de la région du St-Maurice, et partant, du Québec.

Et puis, l'Esquimaude Kenojuak présente ses belles gravures, dont la pureté des lignes rappelle certains tableaux des meilleurs peintres modernes; enfin, pour se reposer, une belle église de France.



Qu'avez-vous acheté en fait de "santé" aujourd'hui?

L'achat de provisions dépend souvent des goûts et des répugnances de la famille en matière d'alimentation. S'il en était autrement et si l'on se basait plutôt sur une saine alimentation, nos repas donneraient sûrement de meilleurs résultats en santé physique et mentale — moins de fatigue, plus d'énergie, accroissement de la résistance à certaines maladies.

Pour assurer à la fois bons repas et bonne santé, servez d'une variété de mets — de la viande, du lait, des légumes, des fruits, du pain, des céréales — mais tout en surveillant les points suivants:

1. A chaque repas, servez un aliment riche en protéine. Les enfants en ont besoin pour grandir; les adultes, pour se soutenir. Les meilleures sources de protéine sont la viande, le poisson, la volaille, les oeufs, le lait, le fromage, la crème glacée.

Voici quelques conseils au sujet de la protéine: les parties de la viande qui se vendent le moins cher sont aussi nourrissantes que les autres. Les fèves, les pois, les lentilles, et certaines céréales contiennent aussi beaucoup de protéines.

Chacun a besoin de lait où trouver sa part de protéine et de calcium. Les enfants et les adolescents doivent boire de trois à quatre verres de

lait par jour; les adultes, deux, ou l'équivalent en d'autres aliments. Le lait écrémé séché est excellent dans les soupes, les flans et les boissons au lait.

2. Servez tous les jours un légume vert ou jaune. Ils contiennent certains des minéraux des vitamines les plus essentiels.

3. Servez tous les jours un aliment contenant de la vitamine C. Faites-en quotidiennement votre plein. Vous trouverez cette vitamine dans les agrumes — frais, congelés ou conservés — dans le jus de tomates ou dans les tomates fraîches ou conservées.

Nous pourrions, pour la plupart, améliorer nos habitudes alimentaires — surtout les jeunes. Chez des derniers, combien de problèmes d'hygiène — mauvaises dents, peau terne et flétrie, fatigue, embonpoint — pourraient être évités si l'on se donnait la peine de manger une nourriture plus saine et d'éviter les sucreries et les aliments gras.

La brochure de la Metropolitan intitulée "L'Alimentation de la famille" vous conseillera judicieusement quant à la préparation de repas variés et bien équilibrés.

On vous en fera parvenir un exemplaire gratuit sur réception du coupon ci-dessous.

COLLEZ LE COUPON SUR UNE CARTE POSTALE

Metropolitan Life

INSURANCE COMPANY
COMPAGNIE À FORME MUTUELLE

Metropolitan Life Insurance Company,
Direction Générale au Canada,
Ottawa 4, Canada

Veuillez m'envoyer un exemplaire gratuit de la brochure "L'Alimentation de la famille", 80P

Nom

(en voulu s.v.p.)

Rue

Ville & Zone

Prov.



Les responsables de la tyrannie nazie? Ce sont les philosophes et les dirigeants de la République de Weimar.

PAR JÉRÔME LEMAÎTRE

Dans une étude capitale, consacré à la véritable personnalité d'Hitler, William Shirer, vient de révéler les mystères des 12 années sanglantes du III^e Reich, dont le Führer voulait faire un empire millénaire.

Dans le Bunker de la Chancellerie, un homme, une loque humaine, erre lamentablement. La situation est désespérée et Hitler le sait. Tandis que les bombardements font rage, les Russes avancent mètre par mètre dans Berlin qui n'est plus que ruines et désolation.

Soudain le miracle se produit. Goebbels accourt. Les mots se précipitent sur ses lèvres:

Mon Führer! Je vous félicite. Roosevelt est mort! La situation vient de se retourner...

Mais Hitler ne croit plus au miracle. Dix-sept jours plus tard, après avoir chassé ses chiens favoris; il s'enferme avec Eva Braun (qu'il vient d'épouser), dans une pièce du Bunker. Introduisant dans sa bouche le canon d'un revolver, il appuie sur la détente. Au même instant sa compagne absorbe un poison violent.

"Ceux qui resteront après la bataille seront les êtres inférieurs, les meilleurs auront été tués".

C'était le 30 avril 1945.

Un des plus grands mystères de l'histoire commençait: Hitler avait fini de vivre, il entraînait dans la légende. Une légende faite de drame et d'atrocités, de passions et de haine, où le nom de Hitler cinglait comme un coup de fouet à travers une Europe déchirée. Et où tout se ramenait à un point d'interrogation.

Qui était Hitler? Comment ce petit caporal autrichien avait-il pu assujettir l'Allemagne, faire de l'Europe un immense camp de concentration, plonger le monde dans un des chaos les plus sombres de l'histoire?...

Autant de questions que les historiens de tous les pays se sont efforcés de résoudre. Aujourd'hui, c'est un journaliste américain: William Shirer qui tente à son tour d'apporter quelque lumière sur cette page sombre du XX^e siècle. Dans son énorme ouvrage (1245 pages), "l'Apogée et le Déclin du III^e Reich" retraçant l'histoire

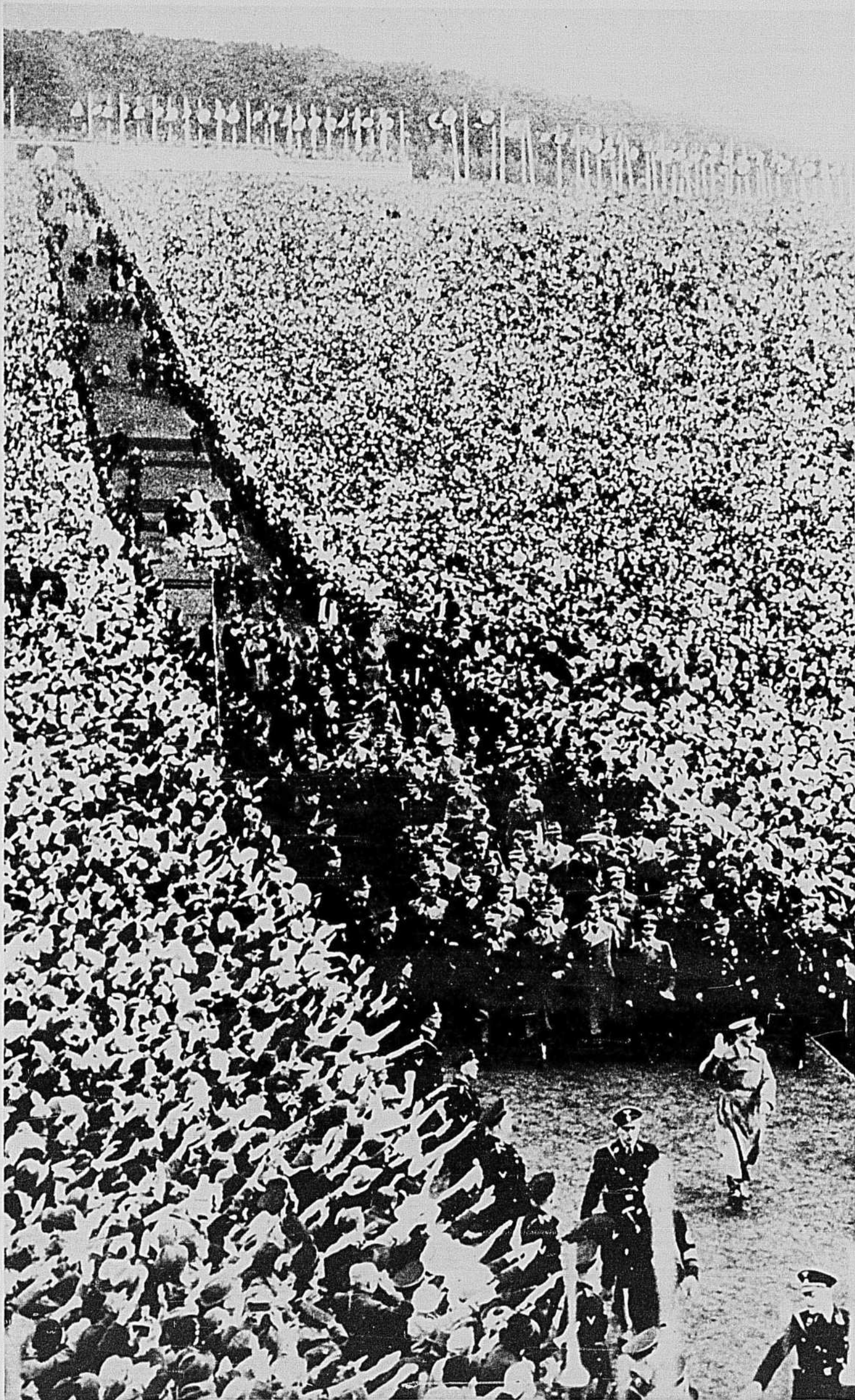


du dictateur et du régime nazi, il vient de fournir au monde des révélations encore jamais faites, appuyées sur une documentation précise et indiscutable.

Sous sa plume, un nouvel Hitler apparaît. Ce n'est plus ce monstre inconscient qui conduit l'Allemagne et le monde entier à la destruction collective. Non, Hitler est un génie, un "génie" du mal, certes, mais un génie. Mince vagabond dans les rues de Vienne, il est parvenu à imposer sa volonté à des millions d'êtres fanatisés par lui. Il a conçu un Reich qui selon ses prévisions devait durer 1000 ans. Puis, il a "bluffé" les Alliés de telle sorte que ceux-ci ont été longtemps réduits à l'impuissance. Et enfin, devant l'imminence de la défaite, il n'a laissé à personne d'autre le soin de le tuer: il s'est supprimé lui-même. Laisant planer sur sa mort, le même mystère qui avait plané sur sa carrière.

Ce mystère, William Shirer l'a en partie élucidé. Le destin d'Hitler s'explique, parce qu'il est arrivé au moment opportun, sur un terrain tout préparé à le recevoir. Au

(suite à la page 8)



Ces millions de paysans et de fermiers réunis à Hamelin, avant la guerre étaient-ils responsables des meurtres, des rapt, des crimes et de la torture nazis?

"DETTOL" vous protège à la campagne

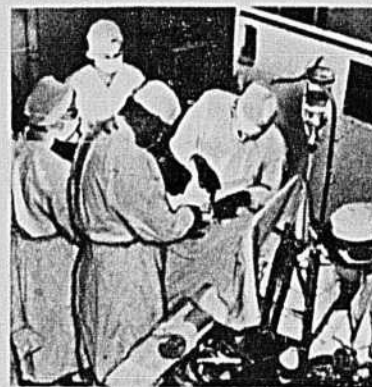
Par Carol Gordon, conseillère de Reckitt & Colman (Canada) Limited dans les domaines de la santé et des soins ménagers.



Dettol soulage la douleur causée par les piqûres de maringouins ou d'autres insectes. Sa douce action antiseptique vous protège contre l'infection et soulage la démangeaison si agaçante.



Petites coupures et égratignures: Dettol aide à prévenir l'infection. Vous n'avez qu'à appliquer Dettol directement de la bouteille (à moins que votre épiderme ne soit très sensible). Laissez sécher, puis couvrez.



Les hôpitaux canadiens emploient Dettol régulièrement: comme antiseptique sur les patients et sur les instruments et comme désinfectant tout-usage dans les chambres de malades et les salles d'opérations.

Enseignez à vos enfants l'usage du doux antiseptique Dettol pour les coupures et les égratignures.



Désinfectant antiseptique tout-usage

RECKITT & COLMAN (CANADA) LIMITED

LA PRESSE, 5 AOÛT 1961 7

Les responsables . . .

(suite de la page 6)

lendemain de la prise du pouvoir par Hitler le philosophe-historien allemand Oswald Spengler notait :

Ce ne fut pas une victoire, puisqu'il n'y avait pas d'ennemis . . .

L'Allemagne lui était tombée entre les mains, comme un fruit bien mûr, sans qu'il ait même eu à la cueillir : "Ce sont les Allemands, dit William Shirer, qui se sont imposés à eux-mêmes la tyrannie nazie" . . . Hitler n'a pas seulement été autorisé à prendre le pouvoir, il y a été invité . . .

Et c'est le procès de l'Allemagne préhittlérienne qu'entreprend William Shirer. Il la connaît bien puisque de 1925, jusqu'à l'entrée des Etats-Unis en guerre, il y a vécu, en tant que correspondant de presse. Il a vu ce pays humilié par le Traité de Versailles, ruiné par les conséquences désastreuses de la première guerre mondiale. Et dans ce contexte catastrophique, des hommes. Des hommes à qui depuis des siècles les philosophes et les dirigeants avaient appris le respect pour l'autorité, l'obéissance, le sacrifice, le travail, le devoir. Des hommes nourris des doctrines de Hegel : "La guerre restaure la santé des peuples corrompus par une trop longue période de paix. La guerre est un acte de purification" . . . Des hommes imprégnés des théories de Nietzsche sur le surhomme, le "maitre" qui ne trouve le repos de l'âme que dans l'accomplissement du meurtre, du rapt, du crime et de la torture . . .

Alors William Shirer dénonce les véritables coupables : les philosophes, les princes et les chefs militaires allemands. Mais surtout les dirigeants de la République de Weimar. Un Von Papen et un Von Schleicher intrigants, un maréchal Hindenburg vieux et fou . . . Ce sont eux qui

par leurs manigances ont donné le coup de grâce à un régime déjà agonisant. Ils ont embrouillé une situation catastrophique et ont fait espérer comme un Messie, l'homme qui d'un coup de pied enverrait promener tout cet imbroglio politique . . .

Et le Messie est venu, et ils l'ont reconnu "Ils, ce sont les industriels plongés dans le marasme économique, et qui se sont empressés de financer les caisses du parti Nazi "Ils", ce sont aussi les pasteurs protestants qui prêtèrent serment au petit dictateur. Tous étaient heureux d'avoir enfin trouvé un chef à leur goût et un chef à la hauteur . . .

Des coupables ? il y en a d'autres. En Autriche, où le chancelier Schussnig porte une grosse part de responsabilité dans la réalisation de l'Anschluss. Certes lors de ses entrevues avec Hitler, il a tout fait pour empêcher cette absorption de l'Autriche par l'Allemagne. Mais avant ? N'a-t-il pas contribué par ses préférences totalitaires et son mépris pour la démocratie à semer dans son pays un mécontentement dont Hitler n'allait pas tarder à tirer profit ?

Et les alliés ? Jusqu'au pacte germano-soviétique, affirme William Shirer, les Alliés auraient pu aisément s'opposer à Hitler et le réduire à rien. Alors qu'en fait, ils ont abdicqué régulièrement devant chaque nouvelle exigence du dictateur. Les chamberlains anglais et français ont tout avalé, se contentant de menaces verbales, jusqu'au

jour où la Pologne leur est restée dans la gorge. C'était trop tard, la guerre était désormais inévitable . . .

Mais alors, que devient Hitler dans tout cela ? N'est-il qu'un mythe ? Un mythe porté au pouvoir par un peuple en mal de dictature ? Un mythe craint de tous les pays d'Europe sans même avoir à faire preuve de sa puissance ?

Non Hitler, déclare Shirer, est aussi le personnage principal du drame allemand. Il ne s'est pas contenté d'arriver au bon moment. Si d'un côté de la balance, les circonstances avaient pesé lourd sur le destin Allemand, de l'autre, Hitler aussi avait fait le poids. Il avait apporté son étonnante habileté, sa colossale effronterie, son art de manier les masses, de les subjugué, ses dons de magnétiseur et aussi

(suite à la page 10)



Un maréchal Von Hindenburg "vieux et fou", par sa faiblesse, a permis à Hitler de prendre le pouvoir. Le président Hindenburg rencontre ici le Chancelier Adolph Hitler à la résidence du premier en 1934



Kotex évoque la confiance

Vous serez ravie des nouvelles serviettes Kotex. Elles ont en effet un recouvrement beaucoup plus doux pour donner un plus grand confort, des bouts amincis pour un contour plus naturel, et un protecteur interne qui fournit une meilleure protection dans les trois genres d'absorptivités.



RÉGULIÈRE



PETITE



GRANDE

KOTEX est une marque déposée de Kimberly-Clark Canada Ltd.

Les responsables . . .

(suite de la page 8)

son jugement qui par bonheur se révéla loin d'être infaillible

"L'Apogée et le Déclin du III^e Reich", c'est Hitler. C'est lui qui, devant les hésitations et la myopie alliées, a fait figure de politicien adroit, de conquérant audacieux et judicieux. La réoccupation de la Rhénanie, le réarmement, l'Anschluss, la conférence de Munich, le démembrement de la Tchécoslovaquie, l'alliance avec la Russie, l'invasion de la Pologne, autant de coups de maître à l'actif du dictateur.

Mais à partir de là, c'est le déclin. En même temps que s'estompe la personnalité du dictateur, derrière celle du petit homme nerveux, agressif, ébloui par sa propre puissance, les erreurs les plus incroyables s'accumulent. Et à ce sujet, William Shirer dévoile des documents saisissants.

Après la défaite de la France, en juin 1940, tout le monde crut à une invasion imminente de la Grande-Bretagne. Mais soudain, les armées allemandes durent stopper l'offensive: il n'y avait pas un seul plan militaire préparé pour l'invasion, alors qu'à l'époque, l'Angleterre était dans l'impossibilité de résister à une attaque bien menée. A l'origine de cette déficience de l'état-major allemand, il y avait Hitler. Hitler, commandant suprême des décisions militaires, totalement démuné de dons de tacticien. A ces côtés, des hommes tels que Goering qui, aux problèmes militaires préférait de beaucoup les trains électriques et les bijoux.

De même Hitler se révéla incapable de mener une guerre sur une large échelle. Il n'a pas vu l'importance de l'Afrique.

L'amiral Roeder avait beau s'efforcer de le convaincre de l'atout essentiel que constituait l'Afrique dans le champ de bataille mondial ce fut peine perdue. L'afrika Korps de Rommel ne reçut pas le soutien nécessaire lors de la campagne de



Et le régime nazi eut la fin que l'on sait . . . Un prisonnier de guerre allemand médite sur le sort qui attend son pays.

Lybie. C'est ce qui explique les victoires des généraux anglais, notamment celle de Montgomery à El Alamein.

Puis vint l'erreur monumentale de Hitler: il abandonna soudain son premier projet qui était d'en finir avec l'Angleterre avant d'attaquer la Russie, son alliée. Sans même attendre la fin de la guerre sur le front occidental, Hitler se retourna contre le front oriental, se plaçant lui-même entre les deux branches de l'étau qui allait se resserrer sur l'Allemagne, sur Berlin, sur le Bunker . . .

Depuis quelques temps déjà, le génie s'était transformé en folie. Entouré d'une bande d'étrangleurs, de meurtriers, de criminels, Hitler s'était lancé dans ses activités destructrices les plus incroyables: les camps de concentration, les massacres des Juifs, les camps d'extermination, les travaux forcés . . .

C'est là que William Shirer pose le problème crucial de l'époque. Les Allemands savaient-ils? Quelle était leur part de responsabilité dans ce drame? Eux qui avaient porté au pouvoir un "génie

de la folie", devaient-ils supporter le poids des atrocités commises par celui-ci?

Dans ses réponses, William Shirer s'efforce d'absoudre le peuple allemand des fautes de son Führer. L'Allemand moyen ne savait pas. Il ne pouvait pas savoir. Jusqu'au bout il avait vu dans Hitler "le sauveur du pays". Et l'attentat qui eut lieu en juin 1944 contre la personne du Führer fut considéré par plus de la moitié de la population comme une trahison en plein milieu de la guerre.

Dès l'installation du régime, l'Allemand moyen n'avait pas eu conscience que peu à peu il était lésé de toutes ses libertés, de tous ses droits. Et après, ça avait été le mystère, le secret (une des règles d'or des régimes totalitaires).

Comment demande Shirer, l'Allemand moyen aurait-il pu avoir conscience de ce qui se passait derrière les murs de la chancellerie, alors que les étrangers stationnés en Allemagne, journalistes et diplomates, dont la mission était de dévoiler les activités du III^e Reich n'y parvenaient pas!

Un peu d'histoire chevaline...

Comme nous l'avons établi antérieurement, les courses de chevaux sont d'actualité. Or, elles l'ont toujours été et le cheval lui-même, encore davantage ! Par moments, je n'en ai pas cru mes yeux et vous n'en croirez pas les vôtres ! L'Encyclopédie de Frank G. Menke nous rappelle que le cheval et le chien sont nos deux plus grands amis (Buffon en avait déjà dit un mot, bien sûr...) et que le cheval a toujours été un fidèle compagnon, tant comme bête de somme qu'à titre de co-équipier dans le sport !

Il semble qu'il est apparu et qu'il a disparu à plusieurs reprises depuis (vous lisez bien!) 45,000,000 d'années! Au temps jadis, c'était un petit poney de seulement un pied de haut... Comparez ça aux Percherons géants !

Pour les millions d'années, on n'est pas très certain, faut dire ! Mais peu importe aujourd'hui, que ce soient des millions ou des milliers : chose assurée, ça fait une jolie mèche ! Ce dont on n'est pas très assuré non plus, c'est le degré d'ancienneté entre le cheval, l'âne et le zèbre : autrement dit, on ne sait trop guère qui est l'aïeul de la famille ! Moi, non plus, je ne le sais pas, dois-je vous avouer ?

Apparemment, — si personne n'a trop jonglé avec les zéros — le cheval s'est montré en Amérique il y a 45,000,000 d'années, puis timide, il a levé le camp pendant 25,000,000 d'années. (Je voudrais bien savoir comment on vérifie de tels avancés !) Par la suite, il est revenu, Dieu sait d'où, puis s'est évanoui de nouveau pendant quelques kyrielles de siècles. Puis il revient, grossi, évolué... Il repart, sans dire où il va et se remontre les naseaux il y a 20,000 ans... (On a des fossiles de l'époque). Une fois de plus : sortie, rideau et réapparition au 16e siècle, sur notre continent nord-américain... avec Cortez, de passage au Mexique, en provenance de l'Espagne !

Je ne vous cache pas que ces quelques lignes sont uniquement destinées à vous faire "hennir" d'étonnement ! Au risque d'être impoli, je cherche à "vous en boucher un coin", avec mes chiffres abracadabrants, mais certifiés.

Et, au chapitre de la statistique, laissez-moi ajouter que le défunt Darius, bien connu comme roi de Perse, (dans les 500 avant Jésus-Christ : c'est presque d'hier !) avait plus de 50,000

ju m e n t s d'élevage. Il essayait d'améliorer la race, à ce qu'on dit. Il n'a pas si mal fait, puisque dans son temps, le pur sang mesurait dans les 52 à 56 pouces de

haut, contre 62 à 65 pouces, aujourd'hui ! Néanmoins, les poids ne se comparent pas, car un bon cheval de race pèse maintenant 1,050 livres, alors que le roi de

Perse n'avait que 500 à 600 livres de cheval par bête... Précisons que ces animaux-là étaient trop petits et trop frères pour qu'on les sellât, qu'on les montât et qu'on

coursât ! On en reparlera, ne vous inquiétez pas ! Si vous ne croyez pas tout ça, personne ne vous en voudra, adviene que pourra !
SIMON L'ANGLAIS

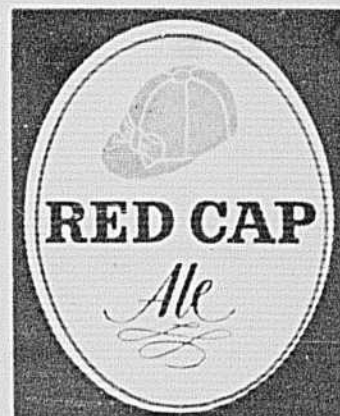


Vive l'action

Vive la RED CAP

Vive la compagnie

Voilà l'un des sports du Québec qui procure une pleine mesure de plaisir aux participants comme aux spectateurs. Un plaisir aussi vif est certain en l'agréable compagnie de la Red Cap, la bière satisfaisante, rafraichissante. Savourez une bonne Red Cap de Carling au plus tôt!



LA BRASSERIE CARLING RED CAP LIMITÉE

SOYEZ DES NÔTRES À "l'univers des sports" AU RÉSEAU FRANÇAIS DE TV, CHAQUE SAMEDI APRÈS-MIDI



"Belle d'été"



"Diner et spectacle" tel pourrait être le nom de cet ensemble dont la petite robe noire s'agrémente d'une boucle confectionnée du même paisley de coton que la courte jaquette qui l'accompagne.



Ces feuilles brodées sur un tissu arnel rivaliseront de fraîcheur avec celles des arbres d'août. Un cordon-marin fait une jolie ceinture à cette robe à corsage légèrement blousant.

Pour ce rendez-vous exceptionnel... il faut porter cette robe d'une élégance tout patricienne. Taillée dans une toile de soie marine, elle est rehaussée d'un large col épanoui comme fleur au soleil.



"La valse à mille temps..." vous presse, vite... enfiler cette merveille fabriquée de soie aux couleurs très françaises de bleu, blanc et rouge. L'originalité des plis est soulignée par la ceinture blanche très étroite.



Pour une promenade en ville vous aimerez porter cette robe rayée noir sur beige. À noter l'originalité du col et la fantaisie des boutons.

À LA VILLE...

PROPOS d'Ève

par Céline Legaré

Ces "lieux" où les hommes boivent entre eux...

Il fait très chaud; je peine un peu sur ma machine à écrire, l'air climatisé dont notre bel immeuble est doté semble avoir pris des vacances. Histoire de me rafraîchir — il me faut bien une poire pour ma soif — j'évoque de la belle bière blonde, coiffée d'écume dans une élégante flûte dont le cristal embué me donne le choc d'une caresse fraîche sur ma paume.

Surtout, ne croyez pas que je fais "les relations publiques" — comme on dit en France — d'une brasserie quelconque. Je n'ai pas l'habitude de boire de la bière et ce n'est certes pas avec ce que j'absorbe dans une année que M. E. P. Taylor augmente son chiffre d'affaires.

Quand le mercure a des sautes d'humeur justement les jours où je dois gagner ma vie — ces jours représentent 85% de la belle saison — je fais appel à des images fluides, des images qui ont des bruits de cascades, de fontaines.

Vous allez m'objecter: la bière, ça ne coule pas à flots. Si. Dans les tavernes. Et voilà où je voulais en venir. Les tavernes dans la province de Québec, vous le savez aussi bien que moi, ce sont des endroits où les hommes boivent entre eux.

Toutes les femmes — autant vous le dire messieurs, puisque ces propos d'Ève nous offrent l'occasion d'accès de franchise hebdomadaires — ont un préjugé tenace à l'endroit des tavernes. Que le gouvernement provincial ait laissé entendre, ces temps derniers, que par une modification de la loi régissant la vente des vins et des spiritueux, il nous ouvrirait les portes — elles le sont en Ontario, par exemple — cela ne change rien à l'affaire.

Quand nous passons devant ces antres interdits, nous avons toutes un léger recul. Il m'est arrivé quelquefois, ma curiosité étant plus forte que mon respect humain, de jeter un coup d'œil furtif au-dessus des battants soigneusement opaques pour tenter d'y saisir l'atmosphère.

Une rumeur nous emplit les oreilles, l'odeur chaude du houblon nous monte au visage comme une haleine, des silhouettes à la Toulouse-Lautrec se rapprochent par-dessus les tables cernées de fonds de verres.

Détendus, délivrés des contraintes de la politesse qu'exige une présence féminine, les assoiffés mâles de toutes classes-prolétaires, employés, intellectuels, fonctionnaires, clochards — s'y coudoient démocratiquement.

— "Des gens très bien sont des habitués de la taverne, me faisait remarquer l'autre jour un confrère très distingué, et des échanges intéressants y sont possibles." Et il ajoutait: "C'est un peu le pendant du bistrot français".

Avec en moins, la terrasse et... les jupons.

Quelle que soit mon estime pour cet ami journaliste, j'éprouve à l'endroit des tavernes une petite répugnance.

— "Vous avez tort", me répèteront les hommes.

Peut-être. Mais pour me convaincre, ils devront m'offrir de trinquer dans "leurs" buvettes le jour où le gouvernement en aura permis l'accès aux femmes.

Pour gagner cette hypothétique clientèle féminine, je fais hardiment une suggestion aux propriétaires de ces établissements: soignez-en la décoration intérieure.

D'ici là, messieurs, levez entre vous, vos verres à notre santé sans entamer trop généreusement votre enveloppe de paie!



Pour "la fête au village" mademoiselle, cette robe ne vous dit rien? ... L'ampleur de la partie supérieure et le froncés des hanches créent une illusion de long corsage dans cette robe de jeune fille en taffetas de viscose et soie à imprimé lilas et vert.



Avec cette robe simple munie de larges poches, agrémentée d'une ceinture originale où est fixée une ganse (pour retenir une serviette) vous êtes prête, ma mie, à servir vos invités au jardin sans pas inutiles.

Vous aimez jouer à la fermière? ... Voilà pour vous madame une robe coton décoré d'impressions provençales. Le décolleté est souligné d'un biais vert foncé qui forme les fines épaulettes.



FAITES LE PLONGEON

Nagez à l'aise avec Tampax!

Pourquoi abrégier votre été de quelques semaines et vous priver de nager, de danser, de jouer au tennis et de tous les plaisirs de l'été? Pourquoi ne pas adopter Tampax?

Tampax, la protection hygiénique interne, vous permet de tout faire comme en temps normal, même de la natation. Dans l'eau ou hors de l'eau, vous vous sentez si fraîche et si propre! Grâce à un applicateur doux comme le satin, il est facile à poser. Pas question d'odeur ni d'échauffement, même de celle causée par la transpiration.

Tampax est disponible en trois degrés d'absorption à votre choix: Régulier, Super et Junior partout où l'on vend des produits de ce genre.

Canadian
TAMPAX Corporation Limited
Barrie, Ontario

NI CEINTURES
NI ÉPINGLES
NI BANDES
NI ODEUR

SOULAGEMENT DES CORS DOULOUREUX

Les Zino-pads du Dr. Scholl soulagent instantanément jusqu'à la racine du cor et rendent plus agréable le port de chaussures neuves ou étroites. C'est aussi un des moyens les plus rapides, connus de la science médicale, pour faire disparaître les cors. Tailles spéciales pour callosités, oignons, cors mous.

Soulagent
jusqu'à la
racine!

Dr. Scholl's
Zino-pads



Très marin ce tricot aux rayures traditionnelles que vous pourrez porter sur un pantalon de fin lainage tout au fil de l'eau et de la saison.



COMME À LA CAMPAGNE



Deux facettes du "new-look" berlinois D'une année à l'autre, les plus récentes innovations dans le domaine de l'architecture sont mises à profit pour faire de la ville nouvelle l'une des plus modernes du monde. À gauche on aperçoit la salle de conférence de Berlin-Ouest, dont le toit prend audacieusement une allure de montagnes russes. À droite, c'est un autre chaînon de l'important réseau Hilton qui dresse ses 13 étages dans le quartier Tiergarten.

BERLIN REDEVIENT UNE VILLE RICHE

Une ville divisée qui reconstruit, rénove et modernise sans cesse, telle est aujourd'hui encore la ville de Berlin-Ouest, 16 ans après le dernier épisode d'une guerre qui l'avait laissée en cendres.

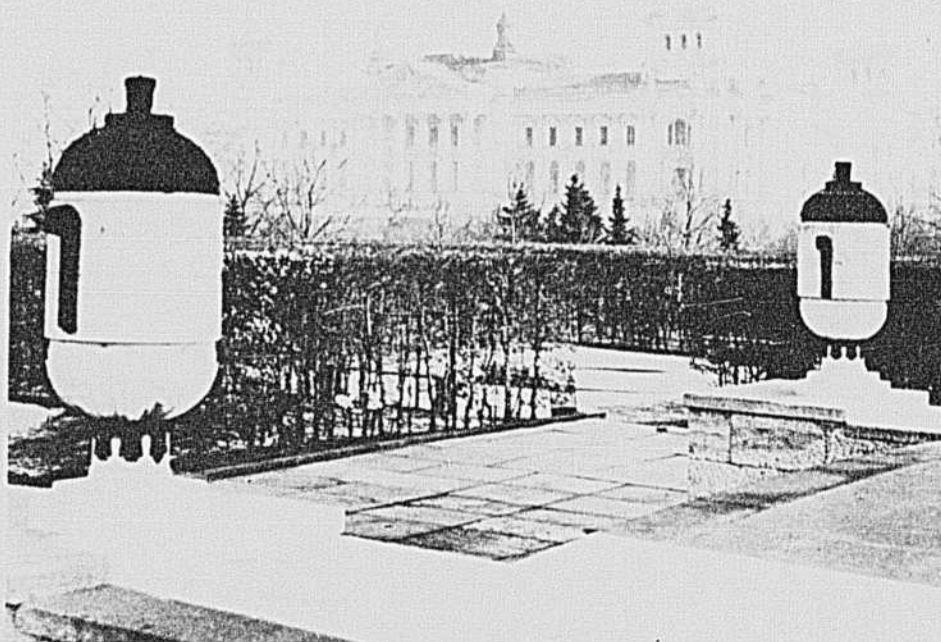
Un par un, ces édifices qui avaient été incendiés, éventrés au cours du dernier conflit mondial, cèdent la place à d'autres qui sont autant de symboles brillants d'une vie nouvelle qui, à la façon de son architecture, se veut toute de confort, d'harmonie et de lumière.

Les Berlinoises de l'Ouest sont évidemment les premiers à en profiter. Ils ont à leur disposition une foule de moyens de détente, et ils commencent même à se permettre cette joie suprême des peuples riches, un problème de stationnement très aigu qui est vite devenu l'un des principaux casse-tête de leurs autorités municipales.

Les quelques photos ci-jointes illustrent les plus récents "nouveaux visages" de la capitale de l'Allemagne de l'Ouest... des édifices magnifiques venus remplacer d'horribles monceaux de ruines fumantes.



Nombreux viaducs Les ingénieurs de Berlin-Ouest ont construit plusieurs viaducs comme celui-ci, afin de décongestionner les artères achalandées de la capitale. À l'arrière-plan, on aperçoit l'une des plus célèbres églises de Berlin, la Gedachtniskirche. Comme elle avait été presque entièrement détruite par les bombes alliées, il a été pendant un certain temps question de la faire disparaître tout à fait, mais on a enfin décidé d'en refaire ce qu'elle était depuis toujours, l'un des plus beaux monuments de la ville.



La Chancellerie Même si la plupart des édifices de Berlin-Ouest ont été reconstruits selon des lignes ultra-modernes, il en est quand même qui ont été fidèlement reconstitués. Ainsi en est-il de la Chancellerie, du "Reichstag", que les Lancasters alliés avaient réduits en cendres en 1945, alors qu'ils traquaient sans pitié un "Führer" dont les armées s'effondraient au même rythme que les murs de son palais.



À vol d'oiseau — C'est réellement une vue à vol d'oiseau qu'a ce policier berlinois d'une des intersections les plus achalandées de la Kurfurstendamm. Il est à remarquer que cette cabine quelque fonctionnelle qu'elle soit, n'en demeure pas moins tout à fait dans l'esprit qu'on a voulu créer, une ville ultra-moderne, où il ne sera plus possible de se rappeler ces années d'horreur que tous n'ont pas encore réussi à oublier.



Rue principale — Sur la Kurfurstendamm, la rue principale de Berlin, se dresse maintenant la Banque Beriner.



Tiré d'une série d'articles pour vous aider à établir votre programme financier.

S'en remettre au hasard jusqu'à 65 ans

C'est jouer perdant! Cet homme caressait un rêve... Il songeait à l'époque encore lointaine où il arriverait à vivre de ses rentes. Il fit même le nécessaire pour que son rêve se réalise.

Deux moyens s'offraient à lui pour atteindre ce but. Malheureusement, son choix ne fut pas des plus heureux! Ayant fait racheter ses polices d'assurance-vie permanente, il souscrivit de l'assurance temporaire. Ce qu'il économiserait sur les primes, il l'investirait et son argent allait lui rapporter quelque chose.

De toute façon, que l'assurance temporaire cesse à 65 ans ne lui semblait guère important, même si c'est précisément à ce moment-là qu'il courra le plus grand risque. Il sera toujours temps, pensait-il, de la faire convertir. Hélas, lorsqu'il voulut se décider, les primes dépassaient largement ses moyens.

Qu'advint-il de ses projets de faire fructifier son argent? La réalité fut toute autre. Pour commencer, il ne réussit pas à placer, comme il l'entendait, toutes les économies réalisées sur la différence des primes. Il lui a fallu quelquefois dépenser une partie de cet argent.

De plus, qui aurait pu prévoir qu'au moment où il aurait besoin de fonds, les fluctuations auraient réduit son capital à sa plus simple expression? Les cours de la bourse sont imprévisibles et on ne peut jamais jurer de rien à leur sujet.

Bien sûr, il n'a pas tout perdu dans l'aventure. Mais, comme toujours dans ces cas, il escomptait vraiment retirer bien plus de ses investissements. La moralité de l'histoire

nous oblige à dire qu'au lieu de profiter d'une retraite, exempte de soucis que lui aurait procurée ses polices, il continue encore à travailler, et cela à 67 ans.

L'assurance-vie permanente est l'un des meilleurs placements possibles pour les quatre raisons suivantes:

- Vous en retirerez un rendement garanti — pas d'incertitude.
- Votre rente de retraite est garantie — à tout âge de votre choix.
- Vous avez 3 chances sur 5 de vivre jusqu'à 65 ans et d'avoir besoin d'une protection ininterrompue.
- Votre police comporte une valeur d'emprunt propre à consolider d'autres investissements.

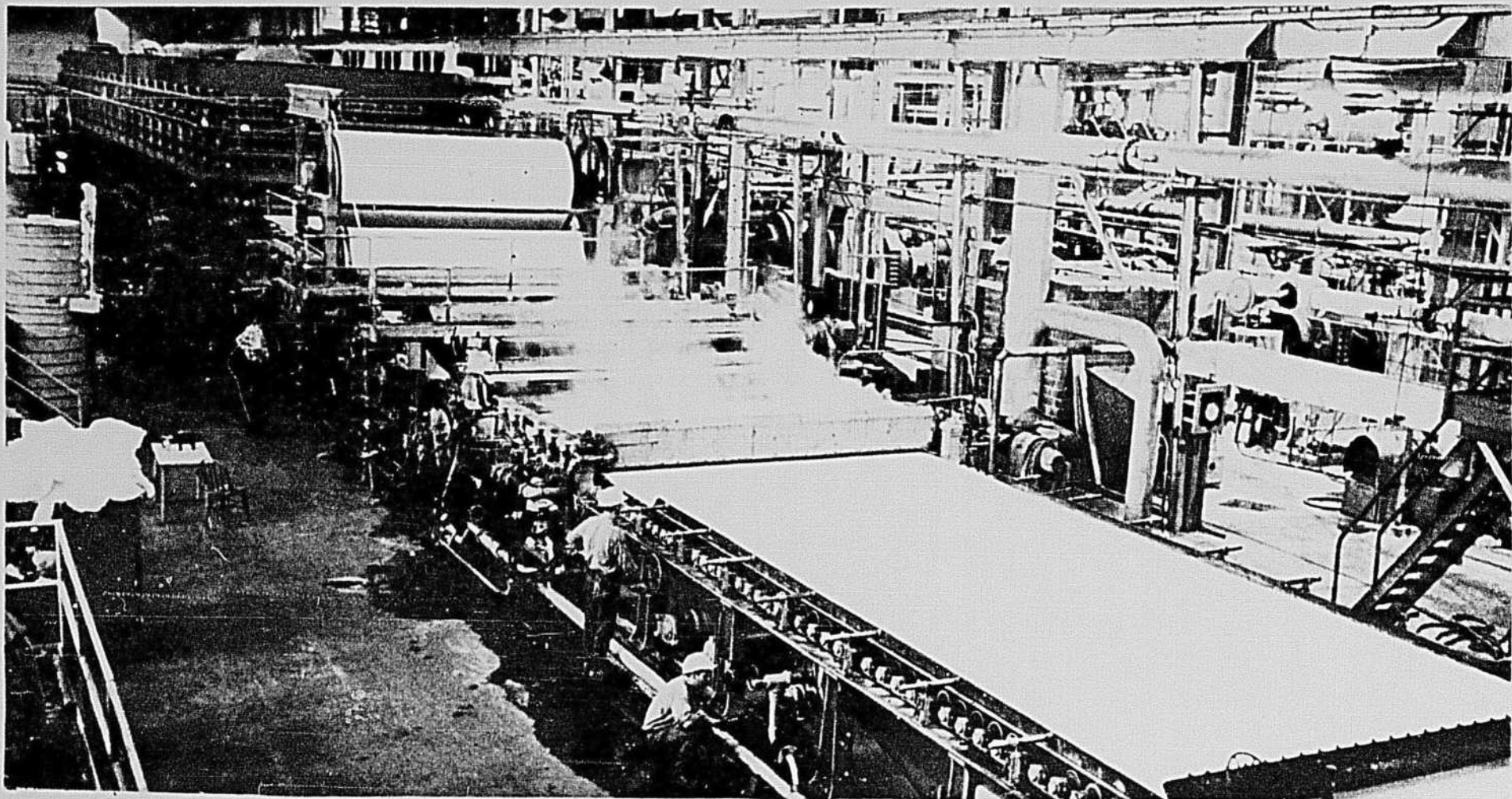
Assurez-vous d'avoir souscrit suffisamment d'assurance-vie permanente... et ne vous en dessaisissez pas! Quand en a-t-on suffisamment? Vous êtes le seul à pouvoir en décider, avec le concours d'un homme compétent et expert pour vous établir un programme de protection familiale et de retraite. Ce spécialiste, c'est le représentant de Confederation Life Association... Voyez-le sans tarder!

Confederation Life

ASSOCIATION

Avoir suffisamment d'assurance-vie...
le fondement solide
de tout programme d'investissement.

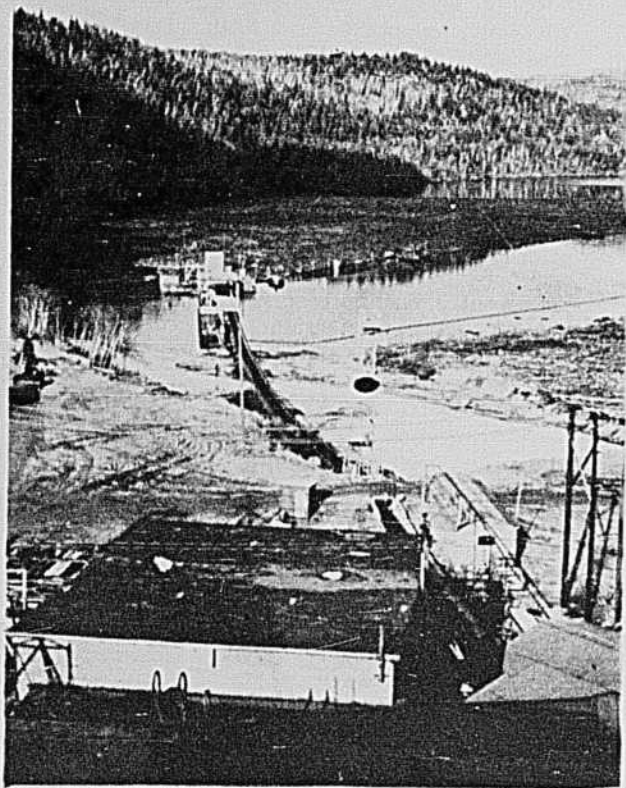
SIÈGE SOCIAL: 321 Bloor Street East, Toronto



Une "Rhur" du Québec

LA MAURICIE, IMPORTANT CENTRE DE PRODUCTION DU PAPIER

► Trois-Rivières produit 125 tonnes de papier journal par heure



Le flottage des billes de bois représente une économie de \$2 millions chaque année en frais de transport pour les compagnies de la vallée du St-Maurice. Les billes serviront à alimenter des machines semblables à celle qu'on voit en haut à l'usine de La Tuque. C'est une des plus grosses machines à papier du monde.

L'industrie de la pulpe et du papier est pour la vallée du St-Maurice ce que la houille fut pour la Ruhr. Les sept moulins de la Mauricie ont placé cette région au premier rang des producteurs de papier dans le monde, et Trois-Rivières située à mi-chemin entre les Grands Lacs et l'Atlantique est la capitale mondiale du papier journal. On se fera une idée de la production immense qui sort des Trois-Rivières quand on saura qu'on y fabrique 125 tonnes de papier journal par heure, 24 heures par jour, six jours par semaine. Du port des Trois-Rivières, qui est ouvert presque continuellement maintenant, partent des navires à desti-

nation des États-Unis, notre meilleur client pour le papier journal et les pays européens, permettant ainsi à notre pays d'améliorer sa balance commerciale.

La production du papier dans la vallée du St-Maurice atteint des proportions insoupçonnées: elle dépasse de 25% la production entière de Grande-Bretagne, et elle est supérieure à la moitié de la production totale de papier des États-Unis.

La rivière St-Maurice qui forme un petit delta qui a donné son nom à la ville des Trois-Rivières est une des plus riches en matière première du pays, pour la production du papier. L'épinette et le


Suite à la page 18



Je peux avoir mon Kool-Aid maintenant, s'il vous plaît ?

Mais oui, maman, donnez-lui tout le Kool-Aid qu'il désire. Un produit des fabricants de Jell-O; il ne vous coûte qu'une demi-cent du verre. C'est un breuvage non-gazeux. 10 populaires saveurs. Ayez toujours un pot rempli de ce breuvage pétillant.



Kool-Aid, Kool-Aid,
c'est bon,
Kool-Aid, Kool-Aid
buvons! 

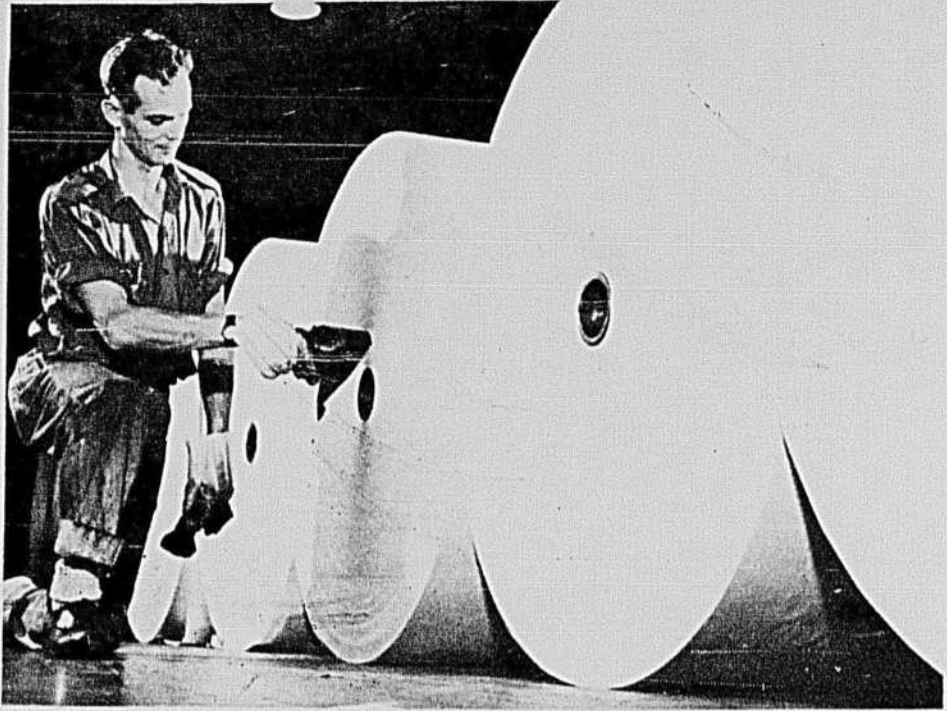
La Mauricie...

(suite de la page 16)

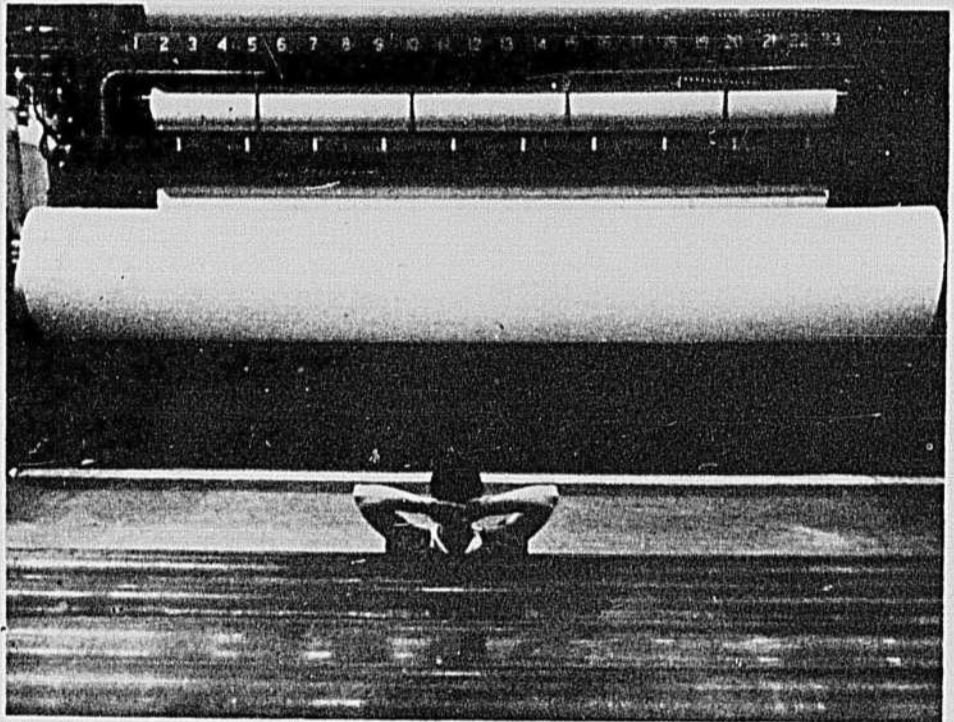
sapin beaumier y poussent avec une vigueur surprenante qui permet aux compagnies exploitantes d'extraire scientifiquement plus d'un million et demi de cordes de bois sans mettre en danger le reboisement de ces forêts. Les pouvoirs hydro-électriques y sont abondants et bien exploités et fournissent à cette industrie toute l'énergie dont elle a besoin.

Pour faire fonctionner ces sept usines, l'industrie de la pulpe et du papier donne du travail à 7.000 hommes qui se partagent en salaires une somme de \$50 millions par année. De plus, on engage pour le travail en forêt et pour le flottage des billes, 8.000 autres personnes qui contribuent ainsi à la prospérité économique de la région.

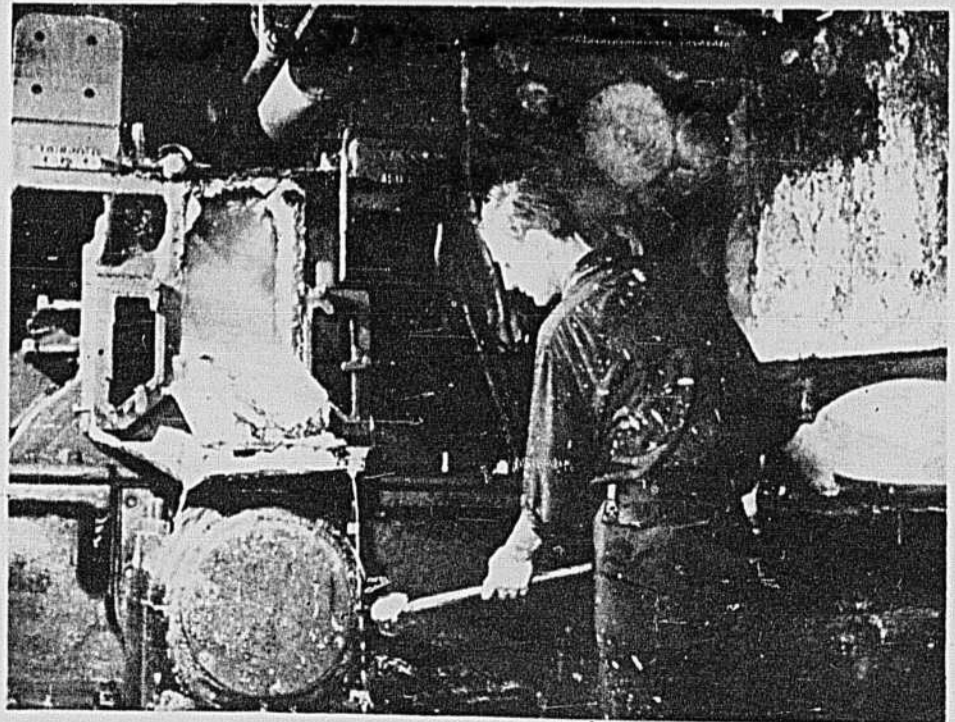
L'importance des Trois-Rivières comme centre de production du papier a été reconnue officiellement par le Gouvernement du Québec qui y établissait un Institut de Papeterie des plus modernes et des plus grandes du monde. L'Institut peut reproduire toutes les opérations en cours dans un moulin à papier et elle possède, à une échelle réduite, tout l'équipement d'un moulin moderne. Aussi n'y a-t-il rien de surprenant à ce que ses diplômés soient tellement en demande que l'Institut puisse à peine fournir à l'industrie les techniciens qu'elle réclame. La vallée du St-Maurice à cause de ses richesses naturelles abondantes, peut regarder l'avenir avec confiance.



Le papier journal est identifié avant d'être emballée pour distribution aux clients, qui en déterminent la grosseur. Certains rouleaux pèsent 500 livres et d'autres atteignent deux tonnes et demie.



Cet employé ne se repose pas sur ses lauriers; il accomplit une tâche importante qui consiste à surveiller le rouleau de papier afin d'en signaler les imperfections, s'il s'en trouve.



Cette grosse machine qui se trouve dans une des usines des Trois-Rivières réduit en pâte une corde de bois à l'heure. Le bois est écrasé par une meule qui pèse deux tonnes puis on le mêle avec de l'eau et des acides pour le transformer ensuite en papier. On voit ici Jules Pichette étudiant un spécimen de pâte que la machine vient de faire.



Paul Getty
à tellement de
millions, qu'il ne
peut les compter.

PAUL GETTY, l'homme le plus riche sur terre

PAR RALPH HEWINS

Ralph Hewins ne se contente pas d'affirmer que Paul Getty est l'homme le plus riche du monde. Il le prouve en faisant l'inventaire de la fabuleuse fortune de l'empereur du pétrole plus d'un milliard de dollars dans son livre "Getty, l'homme le plus riche du monde". Nous extrayons de la version française d'Odette Valéri, publiée par René Julliard dans sa collection "Mappemonde" les passages suivants dans lesquels Ralph Hewins dresse l'inventaire de la fortune de Getty.

A combien tout cela se monte-t-il ? Ces dernières années, de nombreuses tentatives d'inventaire ont été faites. Mais elles sont approximatives. Paul Getty lui-même ne sait pas — et ne peut savoir — à des millions de dollars près. Il fait partie de la classe enviable des gens qui ne peuvent compter leur fortune un milliardaire, le plus riche américain, l'homme le plus riche du monde, plus riche que les réserves d'or de la zone sterling, une puissance internationale en un seul homme.

Combien il est absurde d'imaginer qu'une telle fortune puisse être comptée comme des pièces d'or sous un matelas, dans un bas de laine ou un compte en banque, la chose est évidente après un instant de réflexion. Car son argent "travaille". Son empire financier est un plan en mouvement, un organisme vivant qui avance ou recule, mais ne s'arrête jamais. Par exemple, l'investissement dans une seule action de la Getty pour 3 dollars, quand il obtint le contrôle de la Pacific Western en 1932, atteignait 132 dollars en 1957, et, depuis, a diminué en raison de la recession de 1958, les troubles au Moyen-Orient et les quotas, circonstances qui ont influencé la Bourse. La façon soudaine dont la physionomie d'une compagnie de pétrole peut changer pour le meilleur et pour le pire — ici pour le pire — sur le papier — est illustrée par les bénéfices de la Tidewater pendant les trois dernières années: 38,784,000 dollars en 1956, 34,937,000 en 1957 et 2,600,000 en 1958. Mais ce qui importe réellement à Paul Getty, c'est le tableau d'ensemble.

Regardant en arrière, il soulignera: "Mes actions se vendent de soixante-quinze à cent fois plus cher que je ne les ai payées". Regardant vers l'avenir, il dira: "Mes possibilités de liquide, mes créances et mes réserves me placent dans la position de surmonter une dépression mieux que quiconque". Les fluctuations au jour le jour de la Bourse sont simplement des incidents au sujet principal, et sont comprises de tous les financiers.

Un exemple des mouvements en bourse explique la futilité qu'il y a à étiqueter Paul Getty d'après un degré de richesses ainsi qu'un journal du soir de Londres l'a fait en janvier 1958. On racontait qu'il avait déclaré "valoir" exactement 1,695 millions de dollars. Naturellement, il en fut affecté. "Je n'ai jamais mentionné cette somme; c'est comme si j'avais dit être âgé de deux cents ans" s'exclama-t-il. "C'est vulgaire de parler d'argent. Il semble évident que je ne puisse dire d'un jour sur l'autre combien je vaudrais. La prochaine fois qu'on me posera la question je dirai simplement: "Je n'ai rien à dire". Que peut-on faire avec des gars comme ça? Je pense que celui qui m'a offensé m'aime bien pourtant et moi aussi je l'aime bien. Il pourrait me faire blackbouler du club de Londres auquel je souhaite appartenir. Imaginez le Comité invitant un candidat qui se vante en public de l'argent qu'il a..."

En résumé, ses richesses réelles sont incalculables, comme il le dit. Ce qui est incontestable, c'est qu'il contrôle un empire du pétrole dont l'actif chiffré en termes mesurés se monte à 1,272,900,000 dollars. Il est ainsi facilement classé comme le plus riche Américain et comme milliardaire avec une marge suffisante puisque les 81% de ce chiffre donnent 1,031,049,000 dollars.

Le jour approche où tout le pétrole des grandes compagnies du plus riche Américain s'appellera "Getty", en nom aussi bien qu'en fait, et son ambition de devenir une compagnie unique de premier plan sera réalisée. Et cela est vrai tant que se poursuit l'histoire de sa carrière: il est en pleine santé et il a soixante-huit ans.

(Tous droits réservés AFP LA PRESSE)

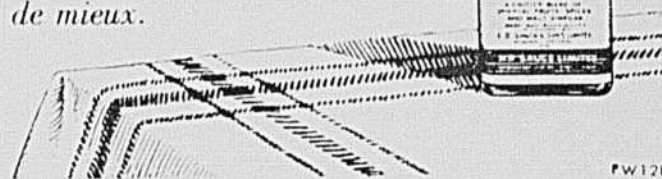
CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI OU FILTRE

Quand vous mangez dehors

ayez soin de choisir un
restaurant, café, hôtel ou salle
à manger servant la sauce

HP si bien connue

C'est pour vous une assurance
que l'on y sert ce qu'il y
a de mieux.





La vente de l'uranium décline — Cette vue aérienne montre l'usine de la compagnie Eldorado Mining and Refining, près d'Uranium City, en Saskatchewan. Cette région a été lourdement affectée par la diminution des ventes d'uranium et la compagnie est menacée de fermer ses portes en 1963. On conserve cependant l'espoir que la demande d'uranium pourra s'accroître vers 1970 et, à cet effet, le puits principal de la mine est actuellement approfondi de quelque deux mille pieds.

PAR JIM WHELLEY
de la Presse Canadienne

Incapable d'accepter leur sort sans maugréer, les 3,000 habitants d'Uranium City ne cessent de mentionner "le milieu de 1963."

On croit qu'à cette date il n'y aura plus de marché pour les milliers de barils de poudre d'uranium produits par l'Eldorado Mining and Refining Company, société de la couronne et l'entreprise privée, la Gunnar Mines Limited.

Les deux compagnies déboursent 73 pour cent des taxes perçues dans la région de 1,000 milles carrés connue comme étant la corporation municipale

d'Uranium City et du district. Ces deux entreprises sont les deux seuls grands employeurs.

Mais les demandes de moins en moins considérables sur tous les marchés ont considérablement obscurci l'avenir immédiat

L'URANIUM NE SE VEND PLUS

La mort guette une ville de Saskatchewan

des deux mines et il est possible qu'elles doivent fermer leurs portes au milieu de 1963.

La ville champignon d'Uranium City surgit en 1952, au cours de la plus vive course de jalonnage qu'ait connue la Saskatchewan. A la fin de 1953, 21,000 demandes d'enregistrement avaient été soumises — dont la plupart provenait de la région sise au nord du lac Athabasca, à environ 450 milles au nord de Prince Albert.

TOUTES LES MINES

En 1956, la municipalité avait été incorporée et comprenait toutes les mines en opération et les installations de l'Eldorado et de la Gunnar. En moins de deux ans, le district était devenu un des plus grands producteurs d'uranium du monde.

Et pourtant, au cours des derniers 18 mois, plus d'une douzaine des mines d'uranium du district ont fermé leurs puits, versé de fortes prestations de fermeture aux employés et ont fermé boutique.

Les sites de Cayzor Athabaska, de Rix-Athabasca, de Lorado, de Black Bay et de Lake Cinch semblent absolument déserts. On dirait que tout le monde est parti un soir à cinq heures et que tous ont oublié de revenir. En effet, il en coûte moins cher de laisser rouiller sur place l'équipement lourd que de le faire transporter vers des régions où on pourrait le vendre.

Suite à la page suivante



Existence menacée—
La ville d'Uranium City, en Saskatchewan, se ressent des effets du déclin des ventes d'uranium et les autorités craignent que leur cité, fondée en 1952, ne devienne avant longtemps une ville fantôme. Cette photo fait voir un quartier de la ville, où résident quelque trois mille personnes à l'emploi des mines locales.

La secousse économique créée par ces fermetures a contribué à jeter sur le pavé 52 firmes d'Uranium City et ont gravement endommagé les finances de la corporation municipale.

Certains disent que la compagnie Gunnar n'en a plus que pour une trentaine de mois, y compris l'année pendant laquelle on emmagasinerait des réserves. Cet emmagasinage indique que l'entreprise espère que, d'ici 1970, on aura trouvé plusieurs utilisations pacifiques pour l'énergie atomique et que l'activité pourra alors reprendre.

USINE AGRANDIE

Le gérant de la mine de l'Eldorado, M. J. M. Douglas, dit que la société de la Courronne

devra probablement fermer ses portes entre 1963 et 1970.

"A ce moment-là, nous pourrions reprendre le marché dans un nouveau climat et nous serons tout à fait prêts pour cela."

Comme preuve de l'optimisme de la compagnie, on poursuit la construction d'une deuxième centrale hydro-électrique qui coûtera \$3,000,000, on installe de la machinerie nouvelle et l'on creuse l'un des trois puits à 2,000 pieds plus bas.

Malgré le coût élevé des services de transport, l'instabilité de l'embauche et autres problèmes inhérents aux entreprises situées dans les régions nordiques, l'Eldorado et la Gun-

nar ont pu demeurer longtemps au nombre des plus sérieux concurrents d'installations géographiquement plus favorisées, ce qui vient en partie de ce qu'on peut tirer là jusqu'à quatre livres d'uranium par tonne de matière, ce qui représente un pourcentage très élevé.

Quant aux édiles, qui ne peuvent pas voir la chose du même oeil que les compagnies, ils trouvent que la période entre 1963 et 1970 est un abîme infranchissable.

Ils craignent qu'Uranium City ne devienne une ville fantôme, à moins que les compagnies ne puissent obtenir suffisamment de contrats pour rester ouvertes.

CORS?

enlevez-les vite avec



Soulagement rapide! Un tampon doux et calmant atténue la pression pendant que l'emplâtre médicamenté de Phényliam Blue Jay enlève rapidement le cor. Blue Jay colle et demeure en place. Il est imperméable aussi! Demandez des emplâtres Blue Jay pour les cors, au comptoir pharmaceutique.

THE KENDALL COMPANY
(CANADA) LIMITED
BAUER & BLACK DIVISION
MARQUES DÉPOSÉES

TONDEUSE



DEFAILLANTE

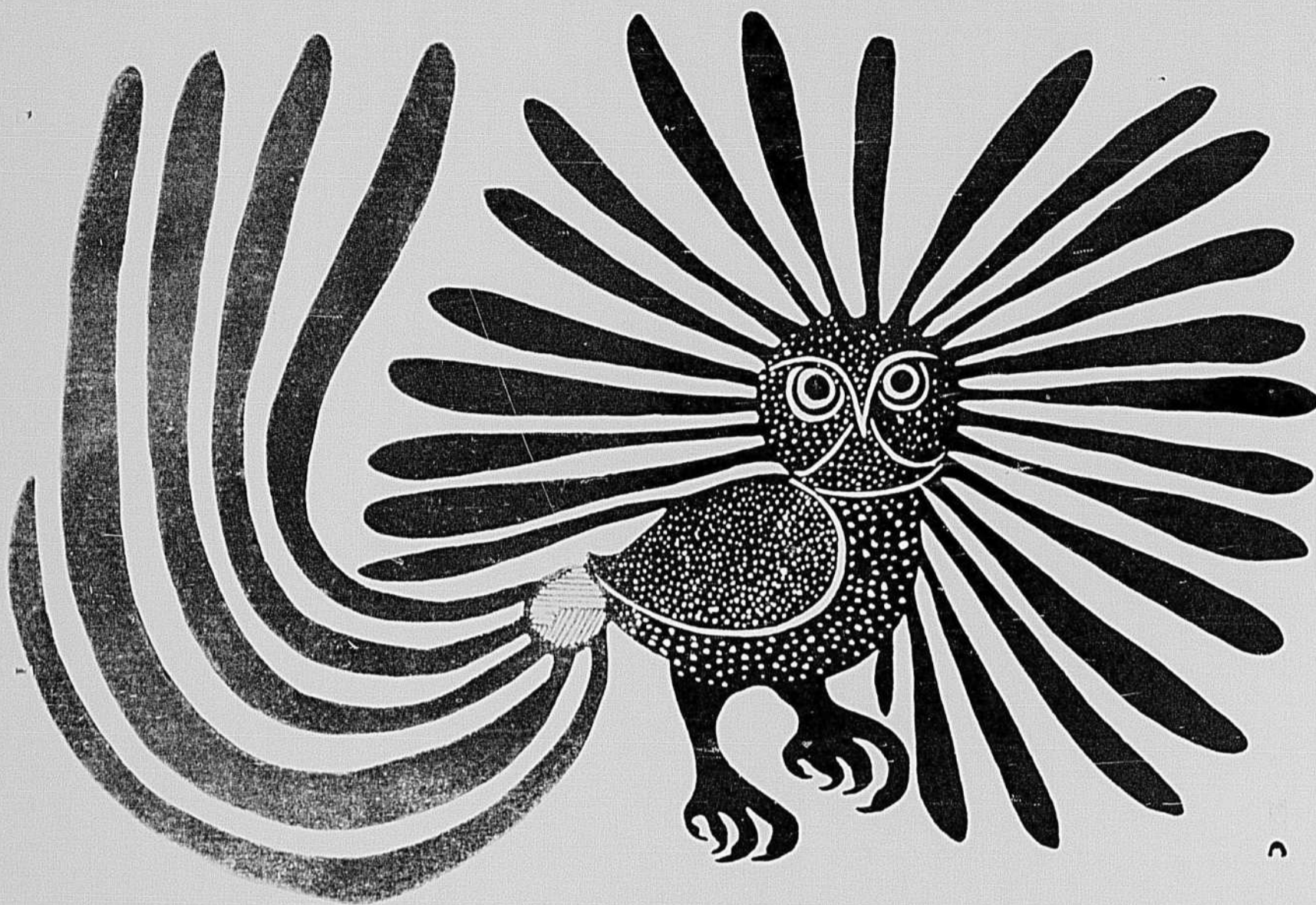


VITE! Ramenez-la à l'ordre avec quelques gouttes d'huile 3-EN-UNE qui pénètre rapidement aux endroits difficiles à atteindre sans jamais occasionner de grippage.

HUILE 3-EN-UNE

ORDINAIRE - À VAPORISER - À MOTEUR ÉLECTRIQUE

LA PRESSE, 5 AOUT 1961 21



"Le hibou enchanté"
de Kenojuak.
L'oeuvre fait
partie de la
collection de la
Galerie
nationale.



C'est Luktuk,
l'un des trois
graveurs de
l'atelier de Cap
Dorset, qui trans-
pose sur pierre les
dessins de
Kenojuak. Le
travail du graveur
est très étroitement
lié à celui de
l'artiste. Tous deux
signent les oeuvres.

L'oeuvre de Kenojuak attire l'attention mondiale

L'esquimau, qui jusqu'à nos jours semblait voué à n'être occupé que de sa survie dans un pays désolé, étonne maintenant le monde entier par un aspect nouveau de sa vie, celui de l'art graphique. Un nom brille particulièrement au sein de ces "grands enfants" artistes. C'est celui de Kenojuak, une jeune maman esquimaude. Ses oeuvres ont captivé le monde entier et répandu son nom chez les personnes en quête de nouveautés artistiques.

Les lithographies et estampes de Kenojuak sont simples et fort poétiques. La joie et la bonne humeur y reflètent tout autant que la vie et les légendes. Sa force est dans la simplicité des lignes. À la première exposition à sortir du Grand Nord pour être vue chez la gent artistique du monde, Kenojuak n'avait qu'une estampe "Lapin mangeant du varech". Cette oeuvre ne tarda pas à souligner le talent incontesté de Kenojuak et dès cette année une seconde exposition comptait onze de ses oeuvres.

Le talent de Kenojuak ne l'empêche pas de voir à ses devoirs domestiques. Elle continue de passer ses hivers près de son époux Johnny-Bo, un graveur et un excellent chasseur, et ses deux fils, Angaco et Adlareak. Ils habitent un petit camp à quelque quarante milles de l'atelier central de Cap Dorset. Au cours des étés, Kenojuak et sa famille émigrent au centre artisanal de Cap Dorset. Johnny chasse et voit aux travaux généraux. Kenojuak

dessine et prend un soin tout maternel de ses enfants et de sa tente.

Kenojuak est une petite femme. Dans la trentaine, elle mesure cinq pieds et deux pouces et ne parle que sa langue. Les années passées à décorer sur de la peau de phoque l'ont bien préparée à son art graphique qui demande imagination et patience. Les oiseaux divers de l'arctique semblent avoir la préférence de la maman artiste. Cependant ses doigts dessinent tout aussi bien l'ours polaire, le phoque, les chasseurs, les chiens et tout ce qui parle de la vie quotidienne esquimaude.

Gauchère, Kenojuak, comme tous les esquimaux, n'est pas pressée. Elle dessine quand elle le veut bien et quand elle le

peut. Tantôt elle travaille dans sa tente, tantôt à l'atelier, et ceci tout en vaquant aux allées et venues que nécessitent la vie quotidienne de toute maman. Kenojuak est une artiste prolifique. Plusieurs dessins sortent de ses doigts à chaque fois qu'elle prend le crayon. Ceux qui ont parlé de ses oeuvres ont puisé dans la langue française les mots les plus riches pour les transformer en louanges. On y retrouve: le rythme, la puissance, l'hypnotisme, l'aisance, l'imagination, le mysticisme et la poésie.

Kenojuak est plus qu'une artiste, elle est une philosophe née et apporte avec elle un message: celui de trouver le bonheur dans la simplicité, un art qui n'est pas facile.



Kenojuak est gauchère. Elle dessine toujours confortablement installée dans sa tente. Une oeuvre peut prendre parfois deux semaines de son temps.



Avec Kenojuak, femme esquimaude et mère de deux enfants, un joyau vient de s'ajouter au monde international de l'art: celui de l'art graphique esquimau. De ce grand désert blanc qui n'a de poétique que son immensité où se balladent le soleil de minuit et les aurores boréales, a surgi une étoile nouvelle, Kenojuak. Elle apporte pour ainsi dire un art nouveau qu'elle a arraché à un pays désolé. Onze de ses oeuvres figurent dans une exposition qui souleva l'étonnement des connaisseurs.

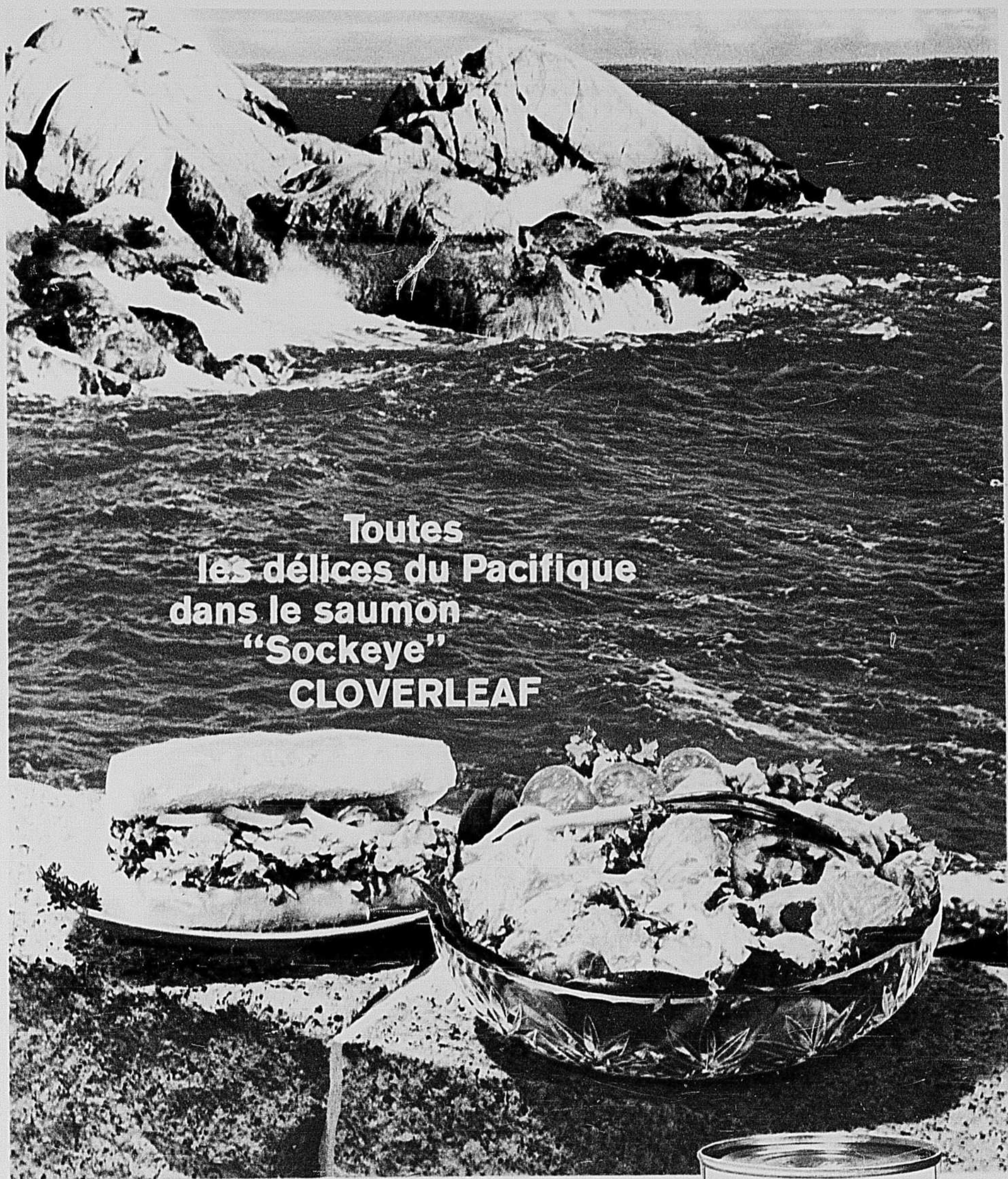


Les premiers admirateurs de l'artiste sont ceux de sa race. Ici une amie et collaboratrice de Kenojuak s'intéresse à l'oeuvre "Les oies effrayées par le renard". Une visite pour commerçants et collectionneurs est projetée en août à Cap Dorset.

KENOJUAK, NOUVELLE ÉTOILE POLAIRE

Son art est poésie de l'image, sa vie plus simple que celle du papillon. Elle habite le grand désert blanc et se nomme Kenojuak. C'est une esquimaude artiste. Les tempêtes sont pour elle un champ de travail et les jours de soleil, une source d'inspiration. Célébrité est un mot qu'elle ignore et pourtant son art répand son nom dans le monde. Elle apprend des Blancs les secrets de l'art graphique avec lequel elle chante son pays. Tour à tour, sous ses doigts de fée, se dessinent les habitants, les animaux et les choses, autant de traits qui racontent la vie des princes de la toundra. Ce pays, qui n'offre pourtant aux regards que neiges ou mousses selon la saison, renferme cependant pour l'artiste de Cap Dorset, tout un monde de fantaisies, de couleurs et de poésie. On sait que Cap Dorset est au sud de cette lointaine Terre de Baffin. L'art de Kenojuak n'a rien bouleversé des soucis quotidiens d'une maman esquimaude. Elle a deux enfants qu'elle adore. Comme toute personne humaine la douleur est passée dans sa vie. En plus d'avoir été clouée sur un lit cinq ans par la tuberculose, dans un hôpital de Québec, elle perdit sa plus grande amie, Sheouak, une artiste comme elle. Malgré ces tristes moments Kenojuak reflète la sérénité, le calme, la paix. Elle est tout entière à son art. Ses dessins deviennent des lithographies ou des estampes selon qu'ils sont reproduits par les principes de la pierre ou du pochoir. Cette toute petite femme de cinq pieds et deux pouces laisse aller son imagination pour produire des oeuvres qui déjà ont attiré l'attention et l'admiration des spécialistes de l'art graphique à travers le monde.





Toutes
les délices du Pacifique
dans le saumon
"Sockeye"
CLOVERLEAF

les meilleurs sandwiches et salades de l'été



Un produit de la British Columbia Packers Limited qui vous offre également les fruits de mer congelés Rupert Brand.

LA PRESSE, 5 AOÛT 1961 25

Pour vous monsieur

QUELQUES INNOCENTES PETITES MANIES

PAR ALAIN GUY

Des petites manies bien innocentes, nous en avons tous, admettons-le. Si nous adoptons une marque d'automobile à l'exclusion de toutes autres, cette marque sera la meilleure, notre voiture sera capable d'accomplir des prouesses sensationnelles et nous nous montrerons un tantinet sceptique en ce qui concerne les prouesses non moins sensationnelles décrites par nos amis s'ils se permettent de couvrir de louanges leur propre voiture...

Sans trop l'affirmer vigoureusement, nous aimons revendiquer notre droit sur certains objets d'utilité courante: notre fauteuil, en premier lieu. Ce fauteuil que nous avons élu entre tous parce qu'il présentait des qualités de confort que nous goûtons au retour d'une journée de travail. Confort à part, le fauteuil est situé dans un angle du living-room qui nous plaît particulièrement. A proximité, nous retrouvons avec un soupir d'aise la table basse qui sert également à déposer nos revues et nos journaux. Notre bonne vieille pipe nous attendait dans le cendrier. Nous n'avons plus qu'à nous asseoir, à profiter d'un bon, d'un paisible moment de détente avant ou après l'heure du repas du soir. Qui de nous n'apprécie pas ces joies simples?

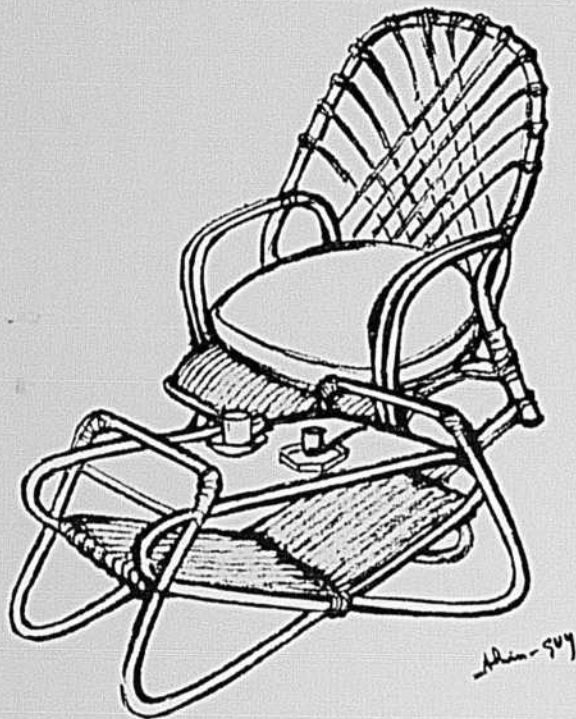
A table, nous aimons disposer d'un verre particulier. Un tout petit peu plus important, quant à la taille, que celui de Madame et ceux des enfants. Certains d'entre nous aiment la forme "chope" qu'on a bien en

main grâce à l'anse épaisse, c'est indéniable et puis aussi, assoupi au fond de notre conscience, le sens des privilèges accordés jadis au patriarche, au chef de famille...

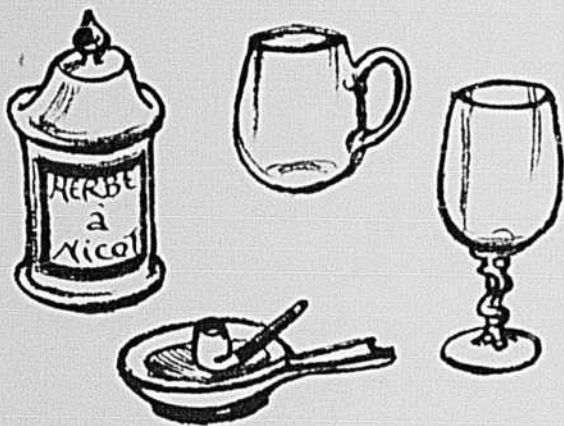
Si vous fumez la pipe, Monsieur, un récipient pour y entreposer le tabac de votre choix s'impose. Le tabac, en effet nécessite des soins jaloux. Il ne saurait se dessécher dans un paquet ou rester exposé dans une coupe. Le pot à tabac classique est de faïence ou de grès. Mieux vaut éviter la porcelaine fragile ou la terre cuite.

Pour le verre que vous désirez voir trôner sur la table familiale nous ne saurions trop vous recommander d'aller faire un tour parmi les objets charmants et vieillots des boutiques spécialisées en argenteries et cristaux. Vous y trouverez, je le gage, une grande variété de verres fumés ou opalins. Beaucoup de verres anciens portaient des monogrammes ou des initiales gravés. Là encore, la chance peut vous favoriser.

En même temps, vous pourrez jeter un coup d'oeil aux rateliers de pipes en usage autrefois. Il en existe de fort beaux, sculptés, ouvragés et d'autres plus simples mais cependant originaux qui mettront une note décorative dans votre coin préféré auprès de votre fauteuil et votre petite table où vous aurez rangé documents, revues et journaux que vous conserverez (je le parierai) précieusement!



Le fauteuil de monsieur sera très confortable si on le dote d'un épais coussin de matière plastique ou de cuir. Tout à côté, une table appareillée à la chaise et qui servira aussi de porte-revues.



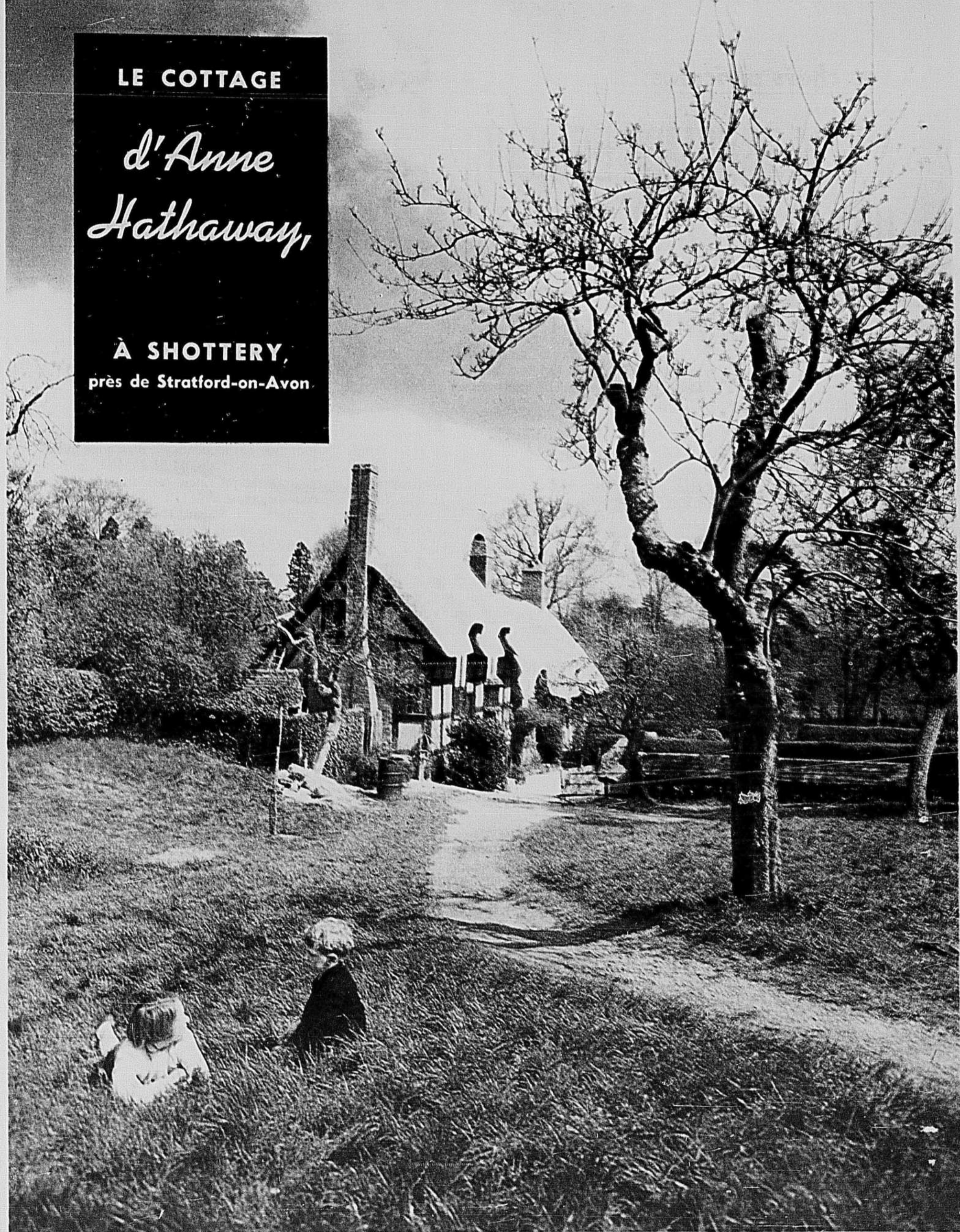
Un pot de faïence blanche à filet or, de forme classique mais de modèle courant, sera idéal comme tabatière, alors que le cendrier de style pourra être choisi dans le rouge le vert ou le jaune. La chope de verre fumé dans laquelle on peut boire bière ou vin suivant les goûts ou le verre ballon, plus artistique, de fin cristal et à pied torsadé, fera la joie de monsieur.



LE COTTAGE

*d'Anne
Hathaway,*

À SHOTTERY,
près de Stratford-on-Avon



Les chefs africains

MOÏSE TSHOMBÉ DEMEURE UN LEADER INFLEXIBLE ET UN FINANCIER HABILE

PAR RENÉ BENEZRA



MOÏSE TSHOMBÉ, président du Katanga.

Quand, après les élections de mai 1960, qui précéderent la proclamation de l'indépendance du Congo ex-belge, il fut porté à la présidence de ce qui n'était alors que le "gouvernement provincial" du Katanga, M. Moïse Tshombé était aussi connu comme économiste que comme homme politique. D'un côté, sa réussite et sa compétence en matière de finances lui avaient amplement mérité le surnom de " tiroir-caisse "; de l'autre, sa carrière politique, bien que brève, avait été exceptionnellement brillante.

Tout devait l'orienter vers la politique, et dès sa prime jeunesse, M. Moïse Kapenda Tshombé pouvait, en effet, se prévaloir d'une illustre ascendance: la famille royale des Mwatiamvu, noyau des Lundas, une des grandes tribus d'Afrique centrale. Au surplus, son père, qui possédait des plantations, une chaîne de magasins dans la région d'Elisabethville et même un hôtel fréquenté par les Blancs, pouvait s'offrir le luxe traditionnel d'aiguiller son fils vers la politique auréolée de prestige, au détriment du négoce familial, fructueux, certes, à l'époque, mais sans gloire.

Après d'assez bonnes études secondaires dans une école missionnaire méthodiste, M. Tshombé choisit, cependant, de temporiser. Son père venait de mourir et, à moins de vingt ans (il est né le 18 novembre 1919), il décida de poursuivre de son mieux l'exploitation des entreprises paternelles. Pour s'y préparer, il suivit avec assiduité, dit-on, des cours de comptabilité par correspondance. Cependant, malgré son acharnement au travail et son astuce commerciale, ses affaires périclitaient: le moyen commerce se défendait de plus en plus mal dans une province acquise aux grands trusts.

M. Tshombé comprit qu'il était temps de faire un nouveau départ. Considéré comme un "évolué", fier de sa citoyenneté belge reconnue en bonne et due forme, il profita sans hésitation de l'occasion que lui offraient, en 1951, les élections au Conseil provincial du Katanga. En quelques semaines, il s'affirma et, à son titre de conseiller, il ajouta bientôt ceux de membre du Conseil communal, de membre du Conseil de gouvernement et de membre de la Députation congolaise permanente.

M. Tshombé n'abandonna pas pour autant l'intérêt précoce qu'il avait porté aux questions financières. Il corrigea vite l'erreur juvénile qu'avait pu constituer la modestie de ses débuts et visa plus haut, très haut. Son autorité politique lui permit d'obtenir sans demander. C'est ainsi que son élection à la présidence de la Chambre de Commerce Africaine d'Elisabethville consacra une situation de fait.

1956 marqua un tournant dans sa nouvelle carrière. Nommé président général du parti de la "Conakat", qu'il avait contribué à fonder, il soutint passionnément l'idée d'un Congo largement fédéré dont les six provinces jouiraient d'une autonomie assez grande pour pouvoir signer des accords d'assistance séparés avec la Belgique. C'est la thèse qu'il défendit sans succès à la Conférence de la Table Ronde de Bruxelles (janvier 1960). M. Lumumba n'avait pas alors hésité à parler de collusion de la "Conakat" et de l'Union Minière du Haut-Katanga — une des plus importantes entreprises industrielles d'Afrique. M. Tshombé dut céder à la pression de la majorité et accepter la constitution d'un État unitaire. L'acceptation n'était, toutefois, que temporaire et apparente. Suivant le propre aveu de M. Kibwe, son ministre des Finances, M. Tshombé avait voulu proclamer l'indépendance du Katanga dès le 29 juin 1960, c'est-à-dire un

jour avant l'indépendance du Congo même. L'intervention de M. Schoeller, gouverneur de la province, mis secrètement au courant, avait seule fait échouer le complot au dernier moment. Huit jours après, la mutinerie de la Force Publique et le désordre qui s'ensuivirent permirent à M. Tshombé de parvenir à ses fins.

Le succès de sa thèse devait se prolonger par la proclamation de la Confédération des États du Congo, décidée à la conférence de Tananarive (mars 1961) par tous les leaders congolais à l'exception de M. Antoine Ginzonga, chef du gouvernement de Stanleyville et héritier motu proprio de Patrice Lumumba.

M. Tshombé, qui est marié à une parente, fille de l'actuel chef suprême des Mwatiamvu, a dix enfants. De son enfance, d'abord dorée puis laborieuse, il garde le double goût du luxe (comme en témoigne sa garde personnelle qui, sous les tropiques, est bottée et casquée à l'instar de la garde républicaine de Paris), et de la modestie (comme le prouve sa vie personnelle sans besoins onéreux). Ses yeux malicieux, la ruse qui marque certaines de ses initiatives peuvent faire croire à la prudence et à la modération; l'éclat tout proche révèle l'impulsif et le violent. Sa bonhomie souriante lui attire des sympathies immédiates; sa cruauté — qui ne se souvient des circonstances brutales de l'arrestation et de la mort de Lumumba — décourage les attachements naissants.

Ces paradoxes, cependant, se fondent en une vérité monolithique. L'homme qui commande le politique et le financier, peut paraître plier au gré des circonstances. Il demeure, en son for intérieur, cependant, indéfectiblement fidèle aux intentions qu'il a, une fois pour toutes, arrêtées.

(Tous droits réservés AFP-LA PRESSE)



LA PRINCIPAUTÉ DU KOWEIT

UNE PLAQUE DE SABLE SUR UN GIGANTESQUE PUIITS DE PÉTROLE

PAR PIERRE SOLAN

L'important dans le Moyen-Orient, c'est d'être aimé": cette formule résume la philosophie politique et pour le moment la Constitution du Koweit. Elle a été donnée comme "recette infail- lible" de gouvernement par le cheikh de Koweit Abdallah el Salem el Sabbah au chah d'Iran au cours de sa visite à Téhéran en 1958.

Koweit a une superficie de quelque 3,400 milles carrés. C'est une plaque de sable sans aucune végétation. La plus forte dénivellation est de l'ordre de 820 pieds au-dessus du niveau de la mer: elle est providentielle car elle permet au pétrole de couler par simple gravité et sans pompage, des réservoirs de la Kuwait Oil Company jusqu'aux citernes des douze à quinze tankers qui chaque jour sont chargés au port pétrolier koweitien de Mina el Ahmadi, le premier du monde.

Koweit avec toute sa platitude est établie sur un "dôme" géologique: le plus gigantesque des dépôts de carburant qu'on n'ait jamais découvert sur notre planète; à lui seul, il contient plus de pétrole que tout le bassin américain. Ses réserves étaient estimées en 1953 à un milliard de tonnes, en 1955, à six milliards de tonnes, en 1957 à sept milliards. Si l'on y ajoute les dernières découvertes dans le Nord de la princi- pauté, et sous la mer au large de ses côtes, Koweit contient au moins quinze milliards de tonnes de pétrole. Ce qui rapporte au propriétaire de Kowiet, c'est-à-dire au cheikh Adballah el Salem el

Sabbah et à sa famille, près d'un million et demi de dollars par jour.

LES KOWEITIENS NE PAIENT PAS D'IMPÔTS

Sept cheikhs principaux se partagent ces revenus. Au-dessous d'eux, une quin- zaine de membres de la famille participent directement au pactole. Ils administrent Koweit comme une ferme: entre eux, ils constituent le Conseil suprême de la famille régnante. Et, malgré tout leur faste (de loin beaucoup plus discret que celui de leurs voisins séoudiens), ils ont la réputation d'être avarés.

Pourtant, en exécution de sa formule: "il faut être aimé" le cheikh de Koweit donne aux Koweitiens plus que n'en reçoivent de leur gouvernement les ci- toyens d'aucun pays du monde. C'est ainsi que pour 320,000 habitants, Koweit

a 25 cliniques médicales et chirurgicales et cinq grands hôpitaux qui comptent parmi les mieux équipés du monde. Tous les malades sont en première classe de luxe et les soins sont absolument gratuits. La réputation de ces établissements est telle que des malades viennent clandestinement de tous les pays voisins pour bénéficier de ces avantages.

Les Koweitiens ne paient aucun impôt. Leurs enfants reçoivent gratuitement toute leur instruction dans les écoles les mieux installées de tout l'Orient et qui ne peuvent rivaliser qu'avec quelques rares établis- sements modernes d'Amérique. Les élè- ves, à tous les degrés de l'enseignement, sont habillés, équipés, nourris, soignés aux frais de l'État . . . et leurs parents reçoivent chaque jour une somme équi- valent à \$15. par enfant . . . pour leur enlever la tentation de garder les enfants à la maison pour les faire travailler.

Une industrie extraordinaire fonctionne au seul bénéfice des Koweitiens: celle des prête-noms. La loi exige que toute entreprise ait un associé koweitien d'ori- gine. Les Koweitiens d'origine, soigneu- sement recensés, ne sont pas plus de 21,000 en y comprenant les femmes. Tous les autres habitants sont des émi- grés entrés au cours de ces 30 dernières années, attirés des pays voisins par le boom de la fortune koweitienne.

Koweit ne produit absolument que du pétrole: pas une épingle à cheveux, pas une fleur, pas une carotte, pas un clou.



Le Cheikh de Koweit Abdallah el Salem el Sabbah, chef d'une population de 320,000 âmes.

Suite à la page suivante

La principauté n'a pas d'eau potable: pendant des siècles et jusque il y a 15 ans, Koweït recevait son eau de l'Irak par bateau-citerne. Maintenant, quatre avions-cargos partent chaque matin de Beyrouth avec la viande fraîche, les légumes, les fruits, les fleurs, les fromages de France et la charcuterie allemande pour le marché de Koweït. Koweït est l'un des plus grands acheteurs de parfums français. Les plus grandes marques ont créé des flacons d'une pinte d'un demi-gallon pour le marché koweïtien.

Koweït bat le record du monde de consommation d'automobiles par habitant. Les marques les plus estimées sont les plus grosses. Toutes les autos doivent être munies du téléphone intérieur et de conditionnement d'air. Elles ont une vie brève: Koweït n'a pas 65 milles de bonnes routes, celles qui existent sont des autostrades de 230 pieds de largeur. S'il n'y a pas de route, c'est pour empêcher les voisins de venir trop facilement. De fait, plus d'un millier d'émigrants clandestins meurent chaque année de soif dans le désert en essayant d'arriver à Koweït. Étant passés directement du chameau au volant, les conducteurs ont la frénésie de la vitesse, aussi sur les 25 milles qui séparent Koweït de Ahmadi.

centre de la Kuwait Oil Company, on passe devant un continuel cimetière d'autos.

Koweït a aussi une industrie qui lui est propre: les usines de distillation d'eau de mer: elles donnent à la principauté 132.000 pieds cubes d'eau potable par jour. En revanche, sa plus ancienne industrie a disparu: on ne pêche plus les perles sur les bancs d'huitres perlières du golfe, celles que les cheikhs offrent à leurs belles visiteuses sont la plupart du temps importées du Japon.

La fortune de Koweït est placée tout entière dans les banques anglaises à Londres. Un très secret "Comité d'investissement" achète pour Koweït les meilleurs titres du marché mondial. Koweït est l'un des plus grands actionnaires des sociétés pétrolières américaines, hollandaises, britanniques et même françaises, bien que son nom n'apparaisse jamais.

UNE INDÉPENDANCE TOUTE NEUVE

L'indépendance de Koweït a donné lieu à de curieuses incidences. Elle a été réglée, comme une affaire de famille, dans le plus grand secret, entre le représentant britannique dans le golfe persique et l'émir régnant. La population de Koweït l'a apprise le 19 juin par un message de félicitations de l'émir à son peuple "pour l'indépendance qu'il venait d'acquérir".

Du même coup, on a annoncé l'ouverture d'un concours pour un nouveau drapeau: cent dinars koweïtiens à celui qui symbolisera le mieux le pays. On s'est payé le luxe d'un nouveau recensement: il a montré qu'en moins de quatre ans, Koweït avait absorbé 115.000 habitants supplémentaires,

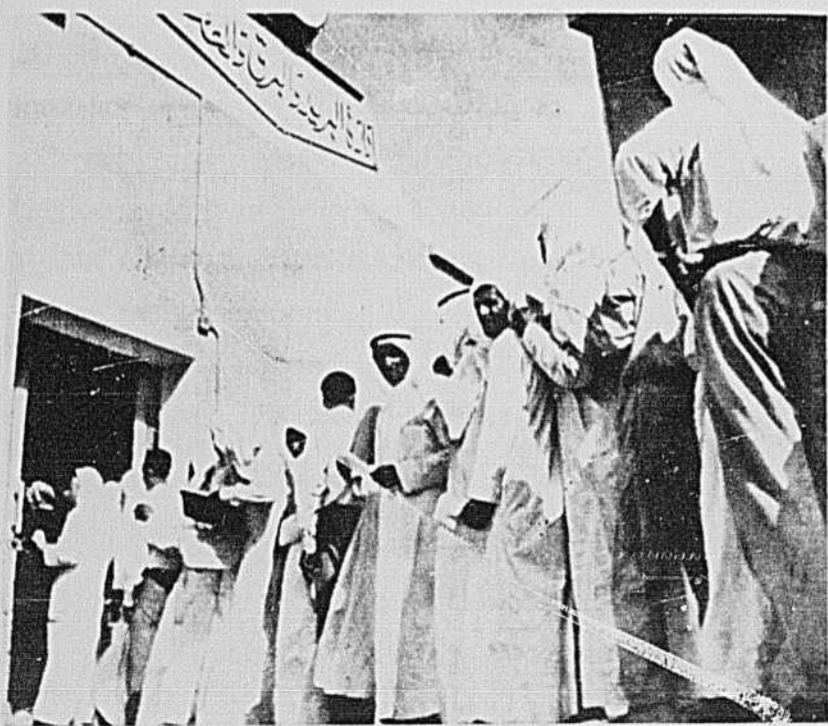


L'Irak revendique le territoire de Koweït. Pour défendre la frontière presumée menacée du Koweït, la Grande-Bretagne a envoyé des soldats. Ici, le délégué de l'Irak aux Nations-Unies, M. Adnan M. Pachachi, réclame leur départ immédiat et sans condition.

pour la plupart des Indiens, Pakistanais, Iraniens, Libanais, Palestiniens. Du coup, un décret signé à tous ceux qui n'ont pas de travail fixe et garanti de quitter le pays. Il y a en effet déjà trop de mécontents. Les Koweïtiens affichent partout des portraits de Nasser ou du général irakien Kassem car il leur paraît que l'unité arabe les enrichira plus vite encore que la famille princière; ils veulent une Constitution. La famille se défend comme elle peut contre ces mouvements nationalistes.

Koweït indépendant entrera dans la Ligue arabe, puisqu'il n'y a pas moyen de l'éviter. Très sérieusement, le cheikh vient de faire demander au Caire "quelles obligations financières et morales en résulteront pour lui".

Jusqu'à maintenant, Koweït s'en remettait à la Grande-Bretagne pour ses relations extérieures. Il va falloir un corps diplomatique, des consuls. Il va falloir aussi installer toutes ses représentations étrangères dans la petite principauté. Le cheikh de Koweït et sa famille considèrent que cela va constituer le plus sérieux danger pour leur indépendance.



Des bedouins font la queue au bureau du télégraphe de la capitale pour dire leur appui au Sheik dans sa lutte contre la menace d'invasion irakienne.



LES ÉGLISES DE FRANCE:
NOTRE-DAME DE BONNEVAL

Les lignes très pures de l'église Notre-Dame de Bonneval, construite au XIII^e siècle. Bonneval est à une centaine de milles de Paris, sur le Loir.

"Pronostics:
Déjeuner Ensoleillé"



"Le meilleur bonjour tous les matins!"

Les plus appréciés! *Personne—même pas Kellogg—n'a jamais réussi à préparer une autre céréale qui connaisse autant de succès que ces délicieux flocons!*

Les plus savoureux! *Grâce au bon maïs dont ils sont faits et grâce au procédé secret de Kellogg, ils ont vraiment une saveur irrésistible!*

Le meilleur conseil! *C'est d'en acheter une boîte la prochaine fois que vous ferez votre marché. C'est un aliment sain, d'une merveilleuse fraîcheur, et qui se prépare en un clin d'oeil!*

CORN FLAKES de

Kellogg